

PAGES
MANQUANTES

LE PRIX COURANT

Revue Hebdomadaire

COMMERCE, FINANCE, INDUSTRIE, PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, ASSURANCE.

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-proprétaires au No 25 rue St-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnement : Montréal et Banlieue, \$2.00; Canada et Etats-Unis, \$1 50; France et Union Postale, 15 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : LE PRIX COURANT, MONTRÉAL, CAN.

VOL. XXX

VENDREDI, 9 NOVEMBRE 1900

— No 6



L'Exposition et le goût : Le bilan de l'Exposition sera aussi à dresser à un point de vue tout à fait spécial. Aura-t-elle fait réaliser des progrès au point de vue du goût artistique ? C'est cet intéressant sujet que traite sommairement, dans le *Journal*, M. Gabriel Hanoteaux. Pour notre confrère, l'impression d'ensemble reste un peu confuse :

“ Des idées superbes, à peine réalisées, sont entrées dans l'histoire. La grande percée de Paris, par l'avenue Nicolas II et par le pont Alexandre III, est une œuvre magnifique. On eût pu hésiter, avant de l'entreprendre. L'idée de mettre, en face l'un de l'autre, deux grands palais à colonnades était très discutable. On eût pu blâmer aussi le parti pris de tourner le flanc à la Seine et de ne pas tenir compte de la magnifique disposition des lieux qui, partant du fleuve, s'élève de gradin en gradin jusqu'aux Champs-Élysées, avec la belle lumière du soleil couchant qui éclaire les édifices de Gabriel. On pourrait critiquer le détail des quatre pylônes du pont qui arrêtent la vue, au milieu de la perspective et qui suspendent le regard, alors qu'il voudrait fuir jusqu'au dôme de Mansart. Mais l'effet n'en est pas moins produit, simple, grandiose, émouvant. Il n'est pas un visiteur qui, en pénétrant dans l'avenue, ne reçoive un coup dans la poitrine. Quand l'Exposition de 1900 ne laisserait que cette grande chose, son souvenir ne périrait pas.”

Pour le reste, M. Hanoteaux se montre plus sévère et parle de “déception.” On reprochait aux artistes de trop copier les modèles anciens ; ils se sont efforcés de faire

du nouveau, mais cet effort n'a pas été heureux :

“ A l'Allemagne, ils ont emprunté ses effets lourds, ronds et surchargés, son rococo moderne, cent fois plus prétentieux que l'ancien, et, par-dessus le marché, si profondément ennuyeux ! A l'Angleterre, ils ont emprunté le symbolisme lamentable, agressif et superficiel du “modern style.” Dans l'art japonais, ils ont vu surtout les singularités mièvres des époques de décadence et ont négligé la grave et mâle autorité des modèles anciens qui, d'ailleurs, n'avaient pas paru en Europe avant l'admirable Exposition du Trocadéro. De tout cela, ils ont fait un mélange capricieux, ondoyant et flottant, une sorte de style “Loïe Fuller” qu'on nous a donné comme la conception suprême de l'art à notre époque.

M. Hanoteaux a, du moins, l'espoir que les tentatives faites auront ce précieux résultat de nous débarrasser de ce qu'on appelle “l'art moderne” tel que l'ont conçu les Anglais et qui est bien la chose la plus détestable au point de vue du goût. Nous ne pouvons que nous associer à cette espérance.

La figue hordas : Nous avons déjà eu occasion de signaler le mouvement ascendant de l'importation des figues d'Algérie destinées à la torréfaction et qui tend à remplacer la chicorée comme “succédané” du café. Si l'emploi de cette “figue hordas” se fait ouvertement, il n'y a rien à dire, le danger est qu'elle serve à falsifier le café.

Quoi qu'il en soit, il paraît que c'est surtout en Autriche que la figue hordas jouit d'une véritable vogue, à en croire le *Bulletin Hebdomadaire* du Service des renseignements commerciaux de l'Algérie :

“ Il résulte des renseignements précis et sûrs que nous avons fait prendre à Vienne qu'on emploie, dans la plupart des provinces de la

monarchie, les figues torréfiées comme *surrogat*, ou succédané, du café. La consommation de ce produit se fait dans des proportions qui égalent tout au moins, celle de la chicorée en France.

Le *Feigen-Kaffee* est en très grande faveur dans le public austro-hongrois. Son rôle diffère de celui de la chicorée en ce qu'il n'agit pas comme colorant ; il tempère l'amertume du café et y ajoute un élément onctueux. Loin de dissimuler l'emploi de ce “surrogat,” beaucoup de cafetiers ne craignent pas de le proclamer. C'est même un principe culinaire chez la plupart des ménagères, dans la petite bourgeoisie, qu'il n'y a point de bon café sans figues (*Kein guter Kaffee ohne Feigen*).

L'usage du café de figues tend à se répandre dans toutes les régions de la Cisleithanie et de la Transleithanie. Ce produit s'exporte en Roumanie, en Bulgarie, en Serbie et dans les provinces frontières d'Allemagne.”

On ajoute que la figue hordas d'Algérie tend de plus en plus à se substituer à la figue de Smyrne.

Comme on l'écrivait, il y a quelques semaines, il n'y a pas de raison pour que la figue algérienne torréfiée ne réussisse pas aussi bien en France qu'en Autriche.

Faisons remarquer que même dans ce dernier pays, la figue torréfiée ne s'emploie que pour le café au lait. Les vrais amateurs de café ne l'accepteraient-ils pas en France ?

Manque d'arome dans le beurre : L'on constate souvent le manque d'arome et même la présence d'un goût désagréable dans le beurre.

Dans la majorité des cas, si l'on examine bien les choses, l'on trouvera que ces défauts sont dus à une salaison trop forte ou à ce que l'on a laissé le beurre trop humide, c'est-à-dire qu'on ne l'a pas laissé suffisamment sécher sur le malaxeur.

Ceci évidemment en supposant que les diverses opérations précédentes et ultérieures soient bien conduites tant dans le maniement du lait et de la crème que dans la propreté des emballages.

Le beurre, pour obtenir un bon arôme et une saveur agréable, ne devra pas contenir au-dessus de 10 p. c. d'eau et environ 63 grammes de sel pour 1 kilogramme.

Plus le beurre est fabriqué activement, sans cependant briser le grain, et moins de sel on y introduit, mieux cela vaut, autant pour le goût et l'arôme que pour la conservation.

Un peu de soins lors du premier égouttage du beurre aidera beaucoup à obtenir une bonne qualité de ce produit.

**

La récolte du riz au Japon : Suivant les évaluations officielles, la récolte du riz est estimée à 80,172,000 hectolitres. Sauf en 1898, la récolte n'avait pas atteint un chiffre aussi important. Voici, à titre de document, les résultats définitifs des quatre dernières années, comparés aux prévisions pour 1900 : En 1896, 65,153,000 ; en 1897, 59,470,000 ; en 1898, 85,296,000 ; en 1899, 71,456,000, et en 1900, 80,172,000 hectolitres.

On voit que par rapport à 1899, la nouvelle récolte se présente en augmentation de 8,716,000 hectolitres, ou de 12 p. c. environ.

**

La traversée de la Manche : Les bateaux à vapeur ne mettent guère plus d'une heure et demie pour franchir les 32 kilomètres qui séparent Douvres de Calais.

Au gré de certains impatients, ce voyage est encore trop long. Avec un train express, on l'eût accompli en trente minutes ; de là, l'idée de ce "pont sur la Manche", qui sera probablement une des grandes œuvres du siècle qui va s'ouvrir.

En attendant sa réalisation, un italien, le comte Peiri, s'est avisé d'un procédé qui permettrait d'accomplir la traversée en quinze minutes au plus. Elle s'effectuerait sur deux câbles en acier : le premier chargé d'électricité et le second formant support, maintenus, tous les deux, par cinquante ballons captifs. Les voitures appelées à glisser le long de ces câbles pourraient contenir dix personnes ; elles seraient construites en aluminium.

Deux ingénieurs français ont secondé le comte Peiri dans ses originales recherches.

La volaille aux Etats-Unis : Les Etats-Unis, après avoir longtemps tenu le sceptre de l'industrie, sont-ils à la veille de prendre aussi la première place dans le domaine agricole ? Ils inondent déjà les marchés européens de leur blé, de leur maïs, de leurs fruits, et voilà maintenant que l'Amérique se révèle comme le pays par excellence de la volaille.

Les chiffres officiels que l'on va lire ne laissent aucun doute à cet égard. Ils sont même, dans leur nouveauté, des plus instructifs.

En 1896, une statistique dressée par le département de l'Agriculture, fixait à 383,000,000 le nombre des poules, poulets, dindons, oies et canards élevés aux Etats-Unis. La production des œufs était alors de 1,141 millions de douzaines, et la valeur de cette volaille et de ses produits atteignait 343 millions de dollars, en augmentation de 33 p. c. sur l'année 1890.

Actuellement, l'industrie de la volaille s'est accrue dans des proportions plus fortes encore. On compte, en effet, 500 millions de poules, canards, oies et dindons, produisant par an 1 milliard 490 millions de douzaines d'œufs et représentant un capital de 400 millions de dollars.

Voilà quelques chiffres qui méritent bien de fixer notre attention, n'est-ce pas ?

**

Depuis quelques semaines, les peaux de chat sont plus recherchées en Allemagne.

La cause est due à la confection en peau de chat pour les troupes de Chine de 10,000 pelisses, 10,000 paires de gants et 10,000 paires de pardessus de bottes.

Trois maisons de Berlin s'occupent de cette commande.

Comme il faut pour chaque pelisse 14 peaux de chat, pour chaque paire de gants 1 peau, pour chaque paire de bottes 2 peaux, il en résulte des besoins d'environ 200,000 peaux de chat.

Ce chiffre explique la hausse des prix qui s'est produite.

Le prix des pelisses s'établit à environ 10 marks (\$10) par pièce.

Les gants pour la cavalerie ont trois doigts, ceux pour l'infanterie deux, parce que pour tenir les rênes on a besoin de trois doigts, tandis que pour le maniement du fusil deux doigts libres suffisent.

Les pardessus de bottes ressemblent aux guêtres de chasse, ils se mettent par-dessus la botte avec un sous-pied en cuir.

Ces vêtements sont extraordi-

nairement pratiques et rempliront certainement leur but d'une façon excellente.

**

La Lake of the Woods Milling Co., qui fait un énorme commerce de farines et de grains, fait construire d'immenses entrepôts et magasins sur la rue St-Denis, à proximité de la voie du Pacifique.

Cette nouvelle construction aura 400 pieds de long et 80 pieds de large.

**

Les langues en Belgique : Les différentes statistiques établies au sujet des langues donnent les chiffres intéressants que voici sur les progrès respectifs de chaque langue.

Années	Habitants de langue française	Habitants de langue flamande	Habitants de langue allemande
1846....	1,827,000	2,471,000	34,000
1866....	2,375,000	2,721,000	62,000
1880....	2,702,000	2,925,000	61,000
1890....	3,280,000	3,448,000	134,000

On remarquera de 1880 à 1890 une augmentation de 478,000 unités en faveur de la langue française, tandis que le flamand s'accroissait de 562,000.

**

Gaietés allemandes : Décidément, quand on y regarde bien, l'on trouve des choses vraiment drôles dans les journaux allemands. Ecoutez plutôt :

"Le Conseil municipal de Flensburg est saisi, depuis quelques jours, d'une question fort embarrassante. Le mécanicien X... du chemin de fer, demande à être exempté de la taxe pour son chien "parce que cet animal sert de chauffe-pied à sa belle-mère, laquelle est impotente et vieille."

Un certain nombre de conseillers étaient disposés à accorder la détaxe demandée ; mais n'autres ayant fait observer que "les lits n'étaient pas destinés aux chiens et que ces animaux ne devaient pas y coucher," aucune solution n'a encore été adoptée.

La question ne sera tranchée définitivement que lorsque—suivant la proposition du bourgmestre—le mécanicien X..., aura produit un certificat signé d'un médecin et constatant "que la belle-mère sus-nommée a vraiment besoin d'un chien pour lui chauffer les pieds."

Et vous verrez qu'il se trouvera un docteur pour délivrer cette attestation.

THÉS NOIRS—La maison L. Chaput, Fils & Cie offre des thés noirs Congou Packing en cattles, à des prix bien bas, elle invite le commerce à demander ses prix.

**POUR POUSSER LA VENTE
DU CAFE**

“ Comment augmenter la vente du café ” tel est le sujet traité par M. Quinn, dans une conférence donnée à ses confrères en épicerie et que nous traduisons du *Grocer's Review* de Philadelphie.

En commençant, M. Quinn dit qu'il est quatre articles sur lesquels l'épicier qui veut établir un commerce profitable doit porter une attention particulière, ce sont : le Café, le Thé, la Farine et le Beurre.

Le café surtout est un article que le consommateur ira chercher au loin pour l'avoir bon.

Dans ce cas, il y a un avantage pour tout épiciers de faire une étude spéciale de son commerce de café. A cette fin, il est nécessaire que l'épicier sache personnellement comment on fait une bonne tasse de café ; de cette façon il pourra en parler en connaissance de cause. Ce n'est pas seulement au sujet du café, mais sur presque tous les articles de son commerce qu'il devrait fortement ouvrir les yeux et chercher à apprendre.

Comme il est impossible d'établir un commerce avec un café de pauvre qualité, il est nécessaire pour l'épicier de débiter avec un bon café. Mais ce n'est pas tout. Sur dix plaintes que reçoit l'épicier de son café, il en est sept qui sont dues non pas à la faute du grain de café mais à une préparation défectueuse. C'est ce qu'on sait quand le client vient se plaindre du café qu'il a eu vendredi et prétendre que le café acheté mardi était parfait alors que tous deux provenaient d'un même grillage. C'est ce qui démontre qu'il est aussi nécessaire pour le client de savoir préparer convenablement le café que pour l'épicier de savoir qu'il a vendu un bon café et de connaître par lui-même comment on fait une bonne tasse de café. Que fera-t-il quand on se plaint à lui ? La question est de conserver ou de perdre un client.

C'est ici qu'il lui sera de grand avantage de savoir comment faire le café.

Tout d'abord il posera au client qui se plaint une ou deux questions pour trouver la cause du grief. Parfois on lui répondra que le café avait un goût de brûlé. La cause souvent ne provient pas de ce que le café a été mal grillé mais de ce que le client met son café au fond du pot et le laisse sur le poêle chauffé où il brûlera et se détériorera aussi com-

plètement qu'il aurait pu l'être par un mauvais grillage.

Un café qui bout se détériore également, car l'huile essentielle qui renferme tout l'arôme s'évapore et un excès de caféine se trouve dissous. Un café qui a bouilli est impropre comme breuvage.

Le meilleur mode de préparation est de verser de l'eau bouillante sur le café et de les laisser en contact cinq minutes, ce temps étant suffisant pour obtenir tout l'arôme du café.

M. Quinn déclare que, dans son magasin, il fait l'épreuve de son café en présence de sa clientèle, car on ne peut aller à l'encontre d'une démonstration probante. Après avoir goûté une qualité de café, le client saura que la faute en est à lui seul, si ce café préparé à la maison n'est pas aussi bon.

M. Quinn avait apporté avec lui son appareil d'épreuve et fit une expérience devant son auditoire.

Il y a quelques années, pour bien conserver le café après qu'il avait été préparé, il était nécessaire d'avoir un récipient spécial très coûteux ; aujourd'hui on arrive aux mêmes résultats au moyen d'un simple sac filtrant qui s'adapte à n'importe quelle cafetière. Avec l'ancien procédé de préparation du café, il se gâtait si on n'en faisait un usage immédiat. Au moyen du sac filtrant, le café peut rester des heures entières sans pour cela perdre de ses qualités.

Tout d'abord, ayez de l'eau *bouillante*, mettez votre café moulu dans le sac filtrant (M. Quinn met 6 oz de café moulu pour obtenir 4 pintes de liquide ; c'est beaucoup moins que la plupart des ménagères qui cependant obtiennent de maigres résultats) et versez l'eau bouillante sur le café qui le traversera pour passer dans la cafetière. On peut faire un café plus fort en répétant l'opération, c'est à-dire en versant à nouveau le liquide obtenu à travers le sac filtrant.

Le café pulvérisé ne donne pas d'aussi bons résultats que le café moulu, car il se forme en gâteau et ne laisse pas l'eau le traverser aussi librement. Retirez le sac filtrant avec la mare qu'il contient et qui ne renferme plus d'arôme et votre café sera tout aussi bon deux ou trois heures après qu'au moment même où il a été fait. En versant le café dans les tasses, ayez toujours soin de mettre d'abord la crème, car le café chaud la réchauffera.

M. Quinn fit, de la manière qui vient d'être dite, quatre pintes de café en quatre minutes exactement.

Le café dont il s'est servi est celui qu'il détaille à 25 cents la livre et ceux qui ont été assez favorisés pour y goûter déclarent qu'il était excellent. Son appareil d'épreuve consiste en un pot en agate de quatre pintes (le café préparé dans les pots en métal noircit par l'action du tanin sur le métal), d'une douzaine de tasses avec leurs soucoupes, du sac filtrant et d'eau bouillante.

L'appareil complet ne coûte guère que quelques dollars et cependant M. Quinn affirme que grâce à lui il a pu vendre 350 lbs d'une seule qualité de café en l'espace de dix jours, sans autre publicité. Il vend également à ses clients qui en désirent des sacs filtrants comme ceux dont il se sert pour ses démonstrations, de sorte qu'ils ont à leur disposition le moyen de préparer un bon café.

LA BAGUETTE DIVINATOIRE

EMPLOYÉE DANS L'ART DE DÉCOUVRIR LES SOURCES D'EAU SOUTERRAINES—SA VALEUR.

L'art de découvrir les sources doit dater du jour où les hommes, obligés de fuir les bords des rivières pour se garantir contre leurs semblables, allèrent se réfugier dans les montagnes, et Moïse ne fut certainement qu'un des plus habiles.

Ces artistes appelés : Sourciers, voyeurs d'eau, etc., etc., sont, dans cette science, aussi charlatans que les rebouteurs, et si les uns et les autres ont de nombreuses réussites à leur actif, ils ne les doivent qu'à une longue expérience ; mais on ne prône, et pour cause, que leurs succès et non tous les cas où leur science a été en défaut.

Nous avons connu nombre de personnes qui, malgré leur recours au sourcier, dans les cantons de Toulon, n'ont pas pu trouver de l'eau dans leurs propriétés, et un surtout qui, pendant plus d'un an a creusé le rocher sans rien trouver. Le sourcier descendait dans le puits avec sa Baguette et disait invariablement : “ Je sens l'eau, elle n'est pas loin. ” Et le propriétaire, hypnotisé, continuait à faire creuser. Après avoir dépensé quelques billets de mille, il arrêta les frais et le sourcier, ne voulant pas avoir le dernier mot, affirmait qu'il s'en manquait de peu pour atteindre la bienheureuse couche d'eau.

Il y a plus de 45 ans, le hasard me mit un jour en rapport avec le fameux découvreur de sources, l'abbé Paramelle.

Après lui avoir dit franchement

que je ne croyais pas à la Baguette divinatoire et autres moyens surnaturels, il voulut m'initier à son art de découvrir les sources, ce que je résumerai en quelques mots.

Lorsqu'on est appelé dans une région que l'on ne connaît pas, il faut d'abord se procurer une carte ayant les altitudes des principaux points; l'étudier dans son ensemble avec les cours d'eaux qui peuvent exister. Aller ensuite dans le pays sans se faire connaître, monter sur les sommets les plus élevés, pour étudier et posséder complètement la configuration des terrains environnant la propriété où l'on doit opérer. Visiter toutes les fermes, les habitations qui ont des puits, et par d'habiles demandes, savoir les époques des maxima et minima de la hauteur d'eau dans ces puits; enfin prendre tous les renseignements dont on croit avoir besoin, comme les époques des plus grandes crues et de sécheresse, et des renseignements sur les puits voisins.

Ainsi armé, possédant bien son sujet et vu des hauteurs l'ensemble de la propriété, on peut déjà se poser des jalons pour le travail final.

Lorsqu'on arrive dans la propriété, on en visite en détail tous les vallons, les dépressions du sol que l'on compare quant à la hauteur et à la direction, aux divers puits déjà examinés.

Après avoir choisi un ou plusieurs points sous lesquels le travail précédent vous indique qu'il doit y avoir de l'eau, il reste encore à exécuter deux opérations.

La première consiste à examiner avec attention où poussent des plantes aimant l'eau et qu'il faut bien connaître.

Il reste enfin la dernière opération qui doit indiquer si l'on ne s'est pas trompé et qui donnera la solution désirée.

Il faut alors se lever de bon matin, sous prétexte de promenade et arrivé au point choisi, un peu avant le lever du soleil, se mettre à plat ventre, en amont du courant supposé, et dans cette position on doit attendre le lever du soleil et ne pas quitter des yeux la surface de la terre sur toute la surface du terrain que vos observations précédentes vous ont fait choisir.

On attend dans cette position—et quelquefois longtemps, ou même inutilement; mais si on en a l'habitude et si on a procédé sérieusement, on croit voir peu à peu un frémissement du sol, qui n'est que le prélude d'un brouillard plus ou moins compact qui s'élève du sol,

et que seulement un regard bien exercé peut apercevoir en examinant le terrain alentour.

Suivant l'importance de ce brouillard, du temps qu'il a mis à paraître après le lever du soleil, et d'après la nature du sol, qu'il y a intérêt à connaître, on arrive à fixer approximativement le volume et la profondeur à laquelle se trouve l'eau.

Là se termine le travail, la partie scientifique—si je puis m'exprimer ainsi—du chercheur de sources.

Dans ce métier, plus que dans tout autre, il ne s'agit pas de *savoir faire*, mais il faut surtout *avoir du savoir faire*, pour en imposer davantage.

Suivant le propriétaire, il faudra lui frapper l'imagination en employant la Baguette ou autres simagrées, comme les rebouteurs font des signes de croix et balbutient certaines prières ou mots cabalistiques.

Voilà, dénué de tout artifice, le talent du sourcier; mais on doit reconnaître que pour être Maître dans cet art, il faut une grande patience, certaines connaissances et surtout faire preuve d'un grand esprit d'observation.

C'est en appliquant ces principes, la partie scientifique seulement du procédé, que nous avons pu, dans le nord du Brésil, introduire les *Puits instantanés* avec une réussite complète, dont un, entre autres, mérite d'être mentionné.

Etant dans une grande *Fazenda* où travaillaient plus de 100 esclaves, et où on était obligé d'aller chercher l'eau à la rivière, distante de plusieurs kilomètres, le propriétaire me dit qu'il avait creusé plusieurs puits autour de son habitation, mais sans rencontrer l'eau.

Après quelques jours d'études, où j'appliquai les données décrites ci-dessus, je fus convaincu qu'il devait y avoir, tout au moins un ruisseau souterrain passant au-dessous d'un espace découvert, composé presque sec où on trouvait le rocher à environ 3 ou 4 mètres.

J'y revins quelques instants après avec un Puits instantané, que j'essayai d'enfoncer dans le sol. Je fis plusieurs tentatives; mais arrivé à 3, 4 ou 5 mètres, nous rencontrions le rocher et étions obligés de déplacer l'appareil. Après une huitaine de jours de travail, il me dit qu'il abandonnait ses recherches; mais il m'en coûtait beaucoup de ne pas réussir, car c'était pour moi une question non seulement d'amour-propre, mais d'intérêt, parce que, à cette époque, dans le fond du Brésil,

un ingénieur était considéré comme devant tout savoir et tout connaître.

Je lui demandais l'autorisation de continuer le lendemain, ce qu'il m'accorda. Le lendemain, pendant toute la journée, je ne quittais pas les ouvriers. A l'heure du déjeuner, j'avais par deux fois enfoncé le puits et rencontré le rocher. J'avais pourtant la certitude que le rocher devait avoir quelques fentes et je déplaçais encore l'appareil. A 5 h. du soir, le propriétaire vint voir si le puits s'enfonçait. Je dirigeais mes hommes avec force et le mouton se relevait et tombait régulièrement et à coups répétés.

Nous n'enfonçons plus et il partit, m'engageant à cesser le travail. Je ne voulais abandonner le fonçage qu'à la nit, et les coups de mouton se succédaient avec rapidité, mais sans effet; enfin à 5 h. $\frac{1}{2}$, le bruit du choc me parut n'être plus le même, et à chaque instant je mesurais la longueur du tube. Enfin je crus que l'enfoncement était d'environ 1 m $\frac{1}{2}$. J'en doutais et excitais les noirs et j'eus enfin la certitude que le puits descendait, mais combien lentement! Un peu avant 6 h. un des chocs du mouton fit descendre le tube de 50 m $\frac{1}{2}$; je fus soulagé et les noirs poussèrent des cris de joie et redoublèrent d'efforts; chaque coup donnant 5 à 6 centimètres d'enfoncement et un dernier plus de 10 centimètres: nous étions alors à environ 7 mètres de profondeur.

Le démontage de l'appareil et le montage de la pompe sur le tube, furent faits en un instant. Je donnais quelques coups de pompe et j'eus la satisfaction de voir couler une eau pure et fraîche, qui arrivait de dessous le banc de rochers qui avait fait tant de difficultés à se laisser traverser. Inutile de dire que le propriétaire, qui était accouru aux cris de ses esclaves, ne pouvait en croire ses yeux.

Et voilà comment je devins pratiquement sourcier. Si en s'exerçant, on peut arriver quelquefois en se mettant à plat ventre, à reconnaître l'évaporation de l'eau qui circule à plusieurs mètres dans la terre, il est certain que l'on trouvera des appareils assez délicats pour être influencés par une nappe ou un courant d'eau, passant à une certaine profondeur dans le sol

[*La Chronique Industrielle*].

CIGARETTES—Si vous avez des clients amateurs de cigarettes faites, vous avez le choix: Les Houde's Straight Cut sont excellentes, les Duffin sont bien appréciées et les Rugby sont populaires; vous aurez toujours des compliments en vendant ces produits de la maison B. Houde & Cie, de Québec.

REPONDEZ PROMPTEMENT

Les clients aiment à être servis promptement, c'est une chose que le marchand ne doit pas perdre de vue. S'il y prend garde, il aura avantage sur son concurrent qui laisse les clients attendre avec impatience qu'on veuille bien se débarrasser pour eux.

Voici une petite histoire qui est arrivée. Ce n'est d'ailleurs pas la première et ce ne sera pas la dernière du même genre.

Un client entraîné récemment dans un magasin dans le but d'y faire des achats dont le montant devait s'élever à une somme rondelette. C'était le matin, de bonne heure, et il avait choisi une heure matinale afin de procéder rapidement, avant la poussée des affaires; il voulait gagner du temps et espérait ainsi être servi très promptement.

Se dirigeant vers le comptoir, il n'y vit personne, puis tournant ses regards de tous côtés il aperçut en arrière du magasin, quatre commis; l'un d'eux probablement racontait à ses camarades une histoire intéressante, ou, peut-être encore, discutait — le résultat probable des élections, toujours est il que pas un des commis ne bougea.

Le client eut à attendre jusqu'à ce que l'histoire fût terminée ou la discussion close.

Le client attendit donc ce moment, puis s'en alla vers la porte de sortie suivi par les quatre commis le suppliant de ne pas s'en aller avant qu'on l'eût servi.

Le magasin perdit un bon client qui n'y retournera plus. Il en informa d'ailleurs le patron du magasin qui eut, depuis, sans aucun doute, une conversation avec ses commis, conversation moins agréable évidemment que celle qu'ils avaient entre eux au moment où le client se morfondait dans l'attente.

Patrons veillez à ce que vos clients n'attendent pas. Commis, ne faites pas attendre les acheteurs, vos patrons sauront reconnaître l'attention que vous aurez pour la clientèle.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1456^e livraison (27 octobre 1900). — Un Phénomène, par B. A. Jeanroy. — L'Exposition universelle de 1800 : Le Pavillon du Siam, par Edmond Renoir. — L'Industrie laitière par Mme Barbé. — Les Palais du Bhamp de Mars, par H. Norval. — Treize et quatorze, par Yan de Castétis. — Les Chinois en Indo-Chine, par G. Hubert.

Abonnements : France : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Union Postale : Un an, 22 fr. Six mois, 11 fr. Le numéro : 40 centimes. Hachette & Cie, boulevard St-Germain, 79, Paris.

DOSAGE RAPIDE DU BEURRE

(Communication faite par M. Lindet à la Société nationale d'Agriculture de France).

J'ai l'honneur de présenter à la Société un procédé rapide de dosage du beurre dans le lait et dans les produits de la laiterie, et spécialement dans le fromage.

Ce procédé repose sur la solubilité de la caséine dans une solution de résorcine concentrée; traité à la chaleur du bain marie par la résorcine, le lait ou le fromage abandonne très rapidement la matière grasse.

Je me sers, pour effectuer le dosage du beurre, d'une ampoule cylindrique en verre, d'une contenance de 18 centimètres cubes environ, fermée d'un côté par un bouchon de caoutchouc dans lequel peut glisser une baguette de verre terminée du côté opposé par un tube étroit, gradué et ouvert.

Je ferme le tube gradué au moyen d'un caoutchouc et d'une pince, et l'ouverture de l'ampoule étant placée en haut, j'introduis soit 10 grammes de résorcine et 10 centimètres cubes de lait, soit un gramme de fromage, dix grammes de résorcine dissoute préalablement dans 10 centimètres cubes d'eau chaude. (Il est bon pour que le tube gradué ne soit pas souillé par de la matière, qui s'y dissoudrait difficilement à cause de son étroitesse, de le remplir de mercure). Je bouche l'appareil en ayant soin de faire pénétrer le moins possible la baguette de verre dans l'intérieur de l'ampoule; je le place dans un bain marie bouillant. J'agite légèrement, jusqu'à dissolution complète, et quand je juge que le beurre est bien rassemblé à la surface, je le pousse dans le tube gradué en enfonçant la baguette de verre verticalement. On peut faire cette dernière opération en deux fois en réchauffant l'appareil entièrement plongé dans l'eau du bain-marie, la ligne de séparation du beurre et du liquide sous-jacent s'établissant mieux dans ces conditions.

Ce procédé ne détrônera peut être pas le procédé Gerber actuellement en usage pour le dosage du beurre dans le lait; mais il se substituera aux procédés longs et coûteux qui ont été indiqués pour le dosage du beurre dans les fromages. Il offre ce double avantage qu'il peut être exécuté sur 1 gramme de fromage, c'est-à-dire sur une quantité prélevée au moyen d'une sonde, et que l'opération dure 10 à 15 minutes.

MODES DE PAIEMENT EN CHINE

Une idée claire des étrangetés et de l'incommodité de la monnaie chinoise nous est donnée par la lecture d'un article publié dans la feuille périodique *Export*, qui, dans une suite de considérations intéressantes, s'étend en détail sur les affaires de valeurs et de cours de l'Asie orientale.

De ces communications il résulte que la pièce de cuivre connue sous le nom de *Käsch*, dont le Chinois se sert dans presque toutes les affaires de commerce en Chine constitue depuis environ 2500 ans, le moyen de paiement largement prépondérant.

Cette monnaie est percée au milieu d'un trou carré, elle n'a pas la même valeur partout et il circule beaucoup de pièces fausses. Le Chinois enfle par 500 à 1000 pièces sur des cordons en paille de riz, le chargement se rompt fréquemment et il faut alors recompter le tout.

Il faut environ 5 kilos de *käsch* pour représenter la valeur d'un thaler de Prusse (73 cts).

Veut-on aller payer une dette de 100 thalers, on a besoin d'un cheval et d'une voiture pour le transport des 150,000 pièces de cuivre.

Le poids et l'alliage de ces pièces de cuivre ont été de tout temps soumis à de grandes fluctuations.

Le poids normal doit être le dixième d'une once de Chine et la valeur normale le millième d'un taël d'argent.

Depuis quelque temps, l'alliage ne se compose que d'environ 54 p. c. de cuivre, 42 p. c. de zinc et 4 p. c. de plomb.

Depuis environ dix ans le gouvernement fait frapper dans ses monnaies de province installées à l'européenne, des pièces de 1 *käsch* qui sans doute, comparativement au vieux *käsch* — qui ne fut pas frappé, mais fondu, — représentent un grand pas vers la perfection, mais ne trouvent que rarement le chemin de l'intérieur du pays, où la population les reçoit même souvent avec défiance.

La monnaie d'argent, elle aussi, est frappée depuis une dizaine d'années d'après les modèles d'Occident; mais elle non plus n'a trouvé accès dans le pays que par des quantités infimes.

Malheureusement il ne se publie pas de statistiques sur le nombre des pièces d'argent frappées dans les monnaies respectives; toutefois, il n'est guère important.

C'est ainsi qu'on ne voit que rarement des dollars et des demi-dollar de Chine; quant à l'autre petite

monnaie, on la rencontre, il est vrai, très fréquemment dans les ports à traité, cependant ce n'est que très difficilement qu'on peut obtenir d'un Chinois ne demeurant qu'à quelques lieues du port, d'accepter ces pièces lors d'un achat : il préfère son sale argent kâsch aux pièces d'argent.

Rectifions à cette occasion une erreur très répandue qui consiste à voir une monnaie dans le *taël d'argent* de Chine.

Effectivement une telle monnaie n'existe pas ; le taël est simplement une once d'argent pur, et le Chinois exprime uniquement par ce terme une certaine unité de poids et de compte.

Pour obvier à ces inconvénients, le gouvernement projette, paraît-il, l'établissement d'une monnaie centrale dans la capitale de l'empire.

Actuellement, chaque satrapie a sa propre monnaie ; et comme elle ne comporte pas la garantie de même poids et de même alliage, il est impossible d'établir pour les monnaies qui circulent un système de paiement légal dans tout l'empire. Pour affaires commerciales plus importantes les Chinois se sont servis depuis bien des siècles de l'argent à l'état non monnayé.

Ces barres d'argent sont nommées par les étrangers, shoes (souliers) à cause de leur forme, elles ne sont pas toutes du même poids.

Ces barres portent comme garantie de leur pureté l'empreinte du poinçon du contrôleur de la monnaie et du banquier qui les met en circulation.

Si l'on veut acheter une marchandise qui ne coûte, par exemple, que la moitié de la barre, on coupe celle-ci simplement en deux morceaux.

À la conclusion de marchés, l'or n'est employé que dans des cas extrêmement rares ; les petites barres d'or qu'on rencontre servent presque exclusivement à constituer un trésor.

La valeur de l'or par rapport à l'argent a été, aussi dans l'empire du Milieu, soumise à des fluctuations extraordinaires.

Au début de la dynastie Ming (en 1357) la proportion fut de 1 : 4 ; en 1890, elle fut de 1 : 23.

En ce qui concerne enfin le *papier-monnaie* de Chine, le gouvernement impérial n'a pas émis de billets de banque depuis un demi-siècle.

Les Chinois l'ont pourtant déjà connu au commencement du IX^e siècle chrétien, peut-être même déjà plus tôt ; tandis qu'en Europe il n'a fait son apparition qu'en 1668.

La dernière émission de billets

de banque s'est faite en Chine en 1853, sous l'empereur Hsienfeng.

C'étaient des billets de 100, 1,000, 1,500 et 2,000 kâsch ; ils furent en 1861, etc., vendus à l'enchère dans les rues de Pékin, et depuis ils ont complètement disparu du commerce.

Le sort de ces banknotes est en tout cas limité à la confiance que la population du pays a dans ses maisons signantes ; le timbre d'une banque particulière semble offrir au public une garantie plus grande de la sûreté de son argent que celui du gouvernement impérial.

Les billets de banque privés se rencontrent notamment dans les quatre provinces du Nord : Schenking, (Mandchourie), Tschiti, Schantung et Schansi ; ils sont toujours de tant et tant de kâsch, et on les préfère même à l'argent de cuivre, parce qu'on ne court pas le risque de subir des pertes... par des kâsch de moindre valeur.

Beaucoup de ces billets valent jusqu'à 100,000 kâsch, ce qui, au cours actuel, ne fait, il est vrai, qu'environ \$250.

Dans les ports à traité et leurs environs, on se sert également d'argent étranger.

LES ELECTIONS

La lutte est terminée.

Au point de vue des affaires, nous ne pouvons que nous en réjouir, car partout, cette semaine, on nous a répété même le refrain dans le commerce de gros : " Tout est aux élections ; on ne fait rien pour le moment et il faudra attendre quelques jours encore après la date des élections pour que le mouvement habituel à cette saison reprenne son cours."

Il faut, en effet, quelques jours aux vainqueurs pour savourer leur joie et aux vaincus pour gémir sur leur défaite. La nature humaine est ainsi faite qu'elle ne reprend ses sens que petit à petit ; il lui faut le temps pour venir à bout des émotions heureuses ou malheureuses qui l'agitent.

Ces émotions les candidats et leurs partisans les éprouvent aujourd'hui. Les libéraux se réjouissent de leur victoire et les conservateurs portent le deuil des victimes du scrutin.

Parmi les victimes sont les têtes les plus marquantes du parti conservateur. Les esprits dirigeants de ce parti ont été rejetés par l'électorat. Les chefs, la tête, ceux qui autrefois menaient leurs partisans à la victoire disparaissent, balayés par des hommes qui, parfois, sont d'une valeur moindre au point de

vue de l'intelligence, de l'habileté et des connaissances requises pour tenir une place marquante dans un Parlement.

Peut-être quelques-unes de ces victimes ne doivent-elles leur défaite qu'à la division qu'elles ont elles-mêmes créé dans les rangs du parti conservateur. Elles ont récolté ce qu'elles avaient semé. Nous ne les plaindrons donc pas.

Le résultat général des élections est que le parti libéral conserve le pouvoir.

Sa victoire, il la doit à ses chefs, à un gouvernement sage et progressif et aussi aux fautes de ses adversaires.

Nous avons dit dans un précédent numéro les œuvres du gouvernement pendant les quatre années qu'il a détenu le pouvoir à Ottawa.

Mais l'impulsion qu'il a donnée aux affaires ainsi qu'aux travaux publics qui vont nous doter d'un outillage commercial qui manquait au pays, cette impulsion pouvait-elle, à elle seule, être jugée suffisante pour tourner en certains comtés une majorité conservatrice en une majorité libérale, nous ne le croyons pas.

Il a fallu d'autres raisons pour briser les attaches de parti et ces raisons nous les trouvons en rapprochant du résultat de la lutte, le cri poussé pendant la bataille par les adversaires du gouvernement libéral. "No French domination" disait-on dans Ontario. "Pas de Canadien français au pouvoir." tel était le mot d'ordre dans la province voisine. Ce cri poussé par les conservateurs leur donnait hier un gain net de quatorze sièges dans cette province d'Ontario.

Par contre, ce cri de guerre avait un contre-effet ici et ralliait dans la province de Québec presque tous les canadiens-français sous le drapeau du Premier Ministre Canadien-français. Résultat : huit sièges enlevés au parti conservateur et pas un seul perdu pour les libéraux.

Le gant jeté a été relevé.

Rien n'est plus regrettable, rien n'est à déplorer davantage que cette campagne de préjugés de race et de religion. S'ils devaient s'éterniser, c'en serait fait de la paix, de la bonne harmonie qui doivent exister entre citoyens d'un même pays.

Sir Wilfrid Laurier dans toute sa campagne électorale a fait partout appel à l'union, à la concorde. L'électorat l'a maintenu au pouvoir, persuadé qu'il a, avec ses collègues, l'autorité, la volonté et la force voulues pour tenir en respect les fauteurs de discorde.

LA CRISE DU CHARBON

On écrit de Liverpool que les prix élevés atteints actuellement par les charbons soulèvent de toutes parts des récriminations contre les propriétaires des mines, les intermédiaires et les marchands de charbon. Les raisons qui ont déterminé cette augmentation sont de différentes sortes. Au premier rang, il faut placer l'importance de la demande, puis la décroissance du chiffre de l'extraction par homme. Tandis que, de 1880 à 1890, un homme extrayait par an 328 tonnes, de 1890 à 1899, ce chiffre est tombé à 298 tonnes, soit une diminution de $7\frac{1}{2}$ p. c.

Une autre cause sérieuse de renchérissement a été l'augmentation de l'impôt foncier sur les mines. En outre, le "compensation act," qui accorde des indemnités aux ouvriers blessés en cours de travail, est venu grever de 2 pence par tonne le combustible.

Les bois et tout ce qui est nécessaire à l'exploitation et à l'entretien d'une mine, ont considérablement augmenté de valeur, et si l'on ajoute à cette augmentation celle de 50 à 60 p. c. dans les salaires, depuis 1898, on reconnaîtra sans peine que le surcroît total des dépenses atteint un chiffre élevé.

On peut se demander combien de temps se maintiendront les prix actuels. A cela il est assez difficile de répondre d'une façon précise; mais une chose est certaine: c'est qu'un jour viendra où par la force même des choses, le charbon atteindra des prix encore plus élevés, et cela dans des circonstances absolument normales.

L'aire des couches de charbon superficielles diminue de jour en jour, et celle des grandes profondeurs sera bientôt la ressource, mais alors le coût de l'extraction du charbon en sera tellement accru que la période des prix élevés deviendra définitive. A ce moment il ne restera plus qu'à chercher un remplaçant au combustible, dont le prix sera devenu inabordable.

TABAC—Le surcroît de besogne et le commerce rural ont depuis une couple de mois, forcé M. Jos. Côté à négliger quelque peu le marché de la ville. Pour obvier à cet inconvénient, M. Côté s'est assuré le service de M. J. E. Drouyn, chargé de visiter la clientèle de la ville. Cette augmentation successive du personnel de la maison Joseph Côté de Québec est un indice significatif de l'augmentation incessante du volume de ses affaires.

PROGRES ECONOMIQUES

La chambre de commerce d'Anvers vient de publier un rapport économique des plus intéressants, non seulement sur le mouvement commercial, industriel et maritime de la place d'Anvers en 1899, mais sur les différents mouvements du commerce extérieur des principales nations du monde.

Nous reproduisons de ce travail de plus de 200 pages les passages suivants relatifs au commerce des nations européennes, d'après la *Halle aux Cuirs*.

"Spécialement prononcée dans le domaine maritime, l'activité commerciale et industrielle a été universellement intense en 1899 et la statistique globale des échanges a dépassé sensiblement toutes les précédentes.

Pendant plus de vingt ans, il y avait eu baisse presque continue du prix des principales marchandises, interrompue deux ou trois fois par des hausses passagères. Depuis deux ans la hausse s'est maintenue constamment.

L'outillage terrestre, encore loin de son complément même dans les pays les plus avancés, réserve à la production des peuples civilisés et à leurs transports vers les territoires où presque tout reste à faire, un champ d'opérations que l'on peut qualifier d'inépuisable et dont l'exploitation n'a virtuellement commencé que vers la fin du XIX^e siècle.

En même temps que cet ensemble de situations favorables, un phénomène assez inattendu a été constaté: pendant des mois entiers les réseaux des chemins de fer, tant ceux des compagnies que des Etats, ont donné le spectacle étrange d'une insuffisance notoire.

La production houillère s'est trouvée singulièrement inférieure aux besoins non seulement dans notre pays, mais en Angleterre, en Allemagne et en France.

L'industrie métallurgique traverse la plus longue période de prospérité qui se soit présentée depuis trente ans.

Les administrations des chemins de fer ont adressé aux constructeurs de matériel de telles quantités de commandes que les établissements industriels débordés, ne peuvent faire face aux demandes.

Le nombre de kilomètres de rails deux décrets et projetés dans les deux hémisphères est énorme.

La Belgique pour 29,457 kilomètres carrés de superficie occupe le premier rang, avec 20 kilomètres de voies ferrées par 100 kilomètres

carrés. Viennent après elle, comme ayant le plus de lignes comparativement à leur surface, la Saxe et le grand-duché de Bade, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Suisse, la Prusse, la Bavière et la France, avec un nombre de kilomètres variant, par 100 kilomètres carrés, de 18 à 7.8 kilomètres.

On voit ce que peut attendre l'industrie du fer et de l'acier du développement des réseaux des différents pays et de la clientèle que leur achèvement créera en matériel, engins, outils et objets de toute espèce et de toute matière.

Il n'est pas douteux que les usines de tous les pays producteurs charbonniers et métallurgiques ont énormément de travail en perspective, et que le siècle qui va commencer continuera cette ère de prospérité.

Pour la Belgique, il nous est essentiellement agréable de pouvoir ajouter, en même temps que la constatation du progrès constant du commerce et de l'industrie, celle de l'expansion simultanée et croissante des capitaux affectés et des industries créées par des Belges en pays étrangers.

Le commerce spécial de la Belgique en 1899, avec une navigation internationale à l'entrée de 8,788 navires et 8,702,290 tonneaux (dont pour Anvers 5,613 navires et 6,872,848 tx.) a donné à l'importation une augmentation générale en valeurs de 10.4 0/0 sur l'année précédente, et à l'exportation une augmentation de 9.1 0/0.

La Grande-Bretagne, bien que se trouvant aux prises avec deux fléaux épouvantables (la famine et la peste perdurante dans l'Inde), et en outre avec la guerre dans l'Afrique du Sud, a réalisé en 1899 des résultats commerciaux qui n'avaient jamais été atteints.

L'exportation comprend 229,870,800 frs. de navires neufs.

Ce poste n'était pas encore compris dans le relevé de 1898: en le défalquant, on trouve que le dernier exercice donne sur le précédent une augmentation de 367,423,275 à l'importation, et de 662,664,125 à l'exportation. On est donc loin encore de la ruine prochaine du commerce et de l'industrie britanniques par les nations concurrentes.

La prospérité de l'Allemagne, bien marquée depuis 1894, ne s'est pas seulement maintenue en 1899, mais elle a encore augmenté, et les Allemands considèrent la situation actuelle comme devant être de longue durée.

Les indices de prospérité sont

Demandez

LES CONDIMENTS

..de la Célèbre Maison..

WILLIAMS BROS. & CHARBONNEAU

Nous avons maintenant l'assortiment complet en magasin. La réputation de ces marchandises est connue de tous et la qualité est de choix. Vous pouvez vous procurer ces marchandises chez tous les bons épiciers. Notre stock comprend :

- 665 caisses de **Cornichons**, surs et sucrés, de toutes grandeurs et qualités.
 - 125 caisses de **Catsup**, grandeurs assorties.
 - 150 caisses de la fameuse **Moutarde Française** et au raifort.
 - 80 caisses de **Confitures** et **Gelées**.
 - 80 caisses de **Fèves Waldorf**, dans la Sauce aux Tomates, 1 lb, 2 lbs, 3 lbs.
 - 60 barils 5 gallons de **Cornichons** surs et sucrés, et **Chou-fleurs**.
 - 80 caisses de **Mince Meât de Mad. Jones**, 2 lbs, et **Waldorf Relish**.
- 1240 caisses.**

Voici le temps de vous approvisionner de ces marchandises **AVANT LES FROIDS**. Commandez-en 5 caisses et vous recevrez, gratis, une belle grande bouteille de fantaisie. Demandez nos prix qui sont toujours les plus bas.

L. Chaput, Fils & Cie

Epiciers en Gros et
Importateurs de Thés

Seuls Depositaires
pour les Cognacs
Gonzalez et Boulestin.

...Montréal

multiples : progrès du commerce extérieur, trafic croissant des chemins de fer, fortes recettes du Trésor, élévation du prix des marchandises, accroissement de la consommation intérieure. Cette dernière contribue pour une large part à l'essor de l'industrie allemande.

Une preuve de l'accroissement du bien être, parallèle à l'expansion commerciale et industrielle, est fournie par la décroissance sensible de l'expatriation, qui n'a été en 1898 que de 20,960 émigrants chiffre le plus faible depuis que l'empire existe.

En même temps que la consommation du marché intérieur est devenue meilleure, les traités de commerce avec la Russie, l'Autriche, l'Italie, la Belgique, la Suisse et la Roumanie ont assuré la stabilité dans les débouchés.

De 1894 à 1899, l'exportation allemande a progressé de 3,814,350,000 fr. à 5,189,633,750. Les importations en 1899 ont été de 6,869,816,256 fr. contre 5 milliards 356,016,250 en 1894.

Pour les Etats-Unis, l'année 1899 a marqué un progrès extraordinaire.

La production de houille et de fonte a été bien supérieure à celle des années précédentes, dépassant celle de la Grande-Bretagne.

Les exportations sidérurgiques ont passé de 6,727,250 doll. en 1897 à 82,771,550 doll. en 1898, pour atteindre 105,689,645 en 1899.

Le commerce extérieur pendant l'année 1899 s'est monté à doll. 2,074,345,242 dont : Importations 798,845,571 doll., et exportations 1,275,499,671. Les manufactures représentent dans les exportations la plus grande proportion qui ait jamais été constatée, tandis que les matières brutes employées dans les manufactures sont représentées dans les importations par une quantité plus grande que jamais.

Le sort des nouvelles possessions des Etats-Unis n'est pas encore définitivement réglé.

Dans l'île de Cuba la longue guerre soutenue contre l'Espagne a été cause de bien des désastres.

Les rapports officiels sur l'état du pays accusent une profonde misère, et la soumission progresse peu.

Le nouveau règlement sur l'immigration à Cuba impose la perception d'un droit d'un dollar pour chaque passager, sauf les citoyens des Etats-Unis.

Les mêmes dispositions sont appliquées dans les Philippines.

Depuis l'occupation de ce dernier groupe par les Etats-Unis, il a été fait des enquêtes dont le résultat

intéresse le monde commercial. Environ huit millions d'acres, soit environ le neuvième de la surface de l'archipel, sont cultivés, et il n'est pas douteux que la production agricole pourrait être décuplée.

La population des Philippines est de 7,636,632 habitants. Les Chinois sont en majorité parmi les étrangers. Il y a à Manille 89 maisons étrangères, dont une belge.

De vastes projets sont préparés par les Américains pour tirer parti des ressources inexploitées de ce grand archipel.

Pendant l'année 1898, le commerce d'exportation a augmenté malgré la situation toujours troublée.

Vers la fin du siècle dernier le commerce de la France dépassait celui de l'Angleterre de 200,000,000 de francs ; en 1850 l'Angleterre avait déjà pris le premier rang universel qu'elle a conservé, et en 1872, la France arrivait encore au second rang ; mais en 1890, il lui était enlevé par l'Allemagne, et à l'heure présente les progrès des Etats-Unis l'on fait reculer jusqu'au quatrième rang.

La France, grâce à des récoltes favorables, a importé en 1899 pour près de 500,000,000 de francs de moins qu'en 1898 en objets d'alimentation ; par contre, elle a importé en plus pour 158,000,000 de matières pour l'industrie et 73,000,000 d'objets fabriqués. Ses exportations ont augmenté de 388,000,000 dont environ 240,000,000 de produits fabriqués.

Le chiffre des exportations françaises de 3,899,142,000 de francs dépasse le plus élevé constaté antérieurement ; mais il est dû surtout au régime de faveur accordé aux produits de la métropole dans ses colonies et qui virtuellement comporte la quasi-exclusion des produits des autres nations.

L'orientation plus exploitative en même temps qu'exclusiviste des colonies françaises apporte aux industries nationales un privilège de nature à contrebalancer plus ou moins la perte de débouchés neutres que le protectionnisme inflige à la France.

Le recul des dernières années a dû ainsi que nous l'avons déjà dit antérieurement, ouvrir d'autre part, les yeux au gouvernement français et même à un assez bon nombre de ses nationaux. L'arrangement avec l'Italie, entré en vigueur le 12 février 1899, la résistance assez marquée du pouvoir exécutif contre bon nombre de ses projets d'aggravations de droits de douane qui émaillent les sessions législatives pour péri-

mer à la fin de chacune de celles-ci les négociations avec les Etats-Unis et le Brésil, pour obtenir des réductions de l'un et échapper au tarif maximum de l'autre, sont autant de preuves d'une très sérieuse hésitation sur le terrain protectionniste. Mais que l'on ne soit pas prêt encore à sortir de l'ornière, nous en trouvons également la preuve dans le rejet de la demande d'abolition du droit sur la houille, droit qui pèse lourdement sur l'industrie française.

Il a été question de chercher pour satisfaire celle-ci, un équivalent dans une réduction des tarifs de transport, d'où résulte une fois de plus que le protectionnisme est un véritable cercle vicieux.

De très importants changements ont été opérés dans la manière de gérer et d'approprier les Frances lointaines. Au point de vue administratif, il s'est produit une tendance manifeste d'imposer aux colonies de pourvoir elles-mêmes à leurs besoins, de s'organiser et de s'outiller, le cas échéant avec de simples subventions du Trésor français, en un mot de substituer une autonomie plus effective des colonies à leur vie automatique actuelle en les faisant cesser d'être de simples rouages d'un mouvement d'horlogerie dont le pendule est à Paris.

On procède actuellement par concession de territoires d'exploitation minière, agricole et forestière, de construction de routes, de chemins de fer et autres travaux d'utilité publique.

Mais, comme tout doit s'enchaîner dans un mouvement évidemment progressif, quelles que soient ses imperfections originelles, les esprits prévoyants discutent très opportunément la question de l'uniformité de traitement économique entre la France d'Europe et les Frances d'outre-mer.

Sans doute, ce serait encore du protectionnisme, mais il aurait au moins l'excuse de ne constituer qu'un régime préférentiel de réciprocité et un progrès relatif sur le procédé draconien consistant à exiger que les colonies acceptent chez elles en franchise les produits de la métropole et à élever des barrières dès qu'il s'agit de recevoir leurs produits dans celle-ci.

Somme toute, bien que les chiffres du commerce de la France ne soient pas décourageants pour l'année 1899 on ne saurait, de la comparaison des statistiques, déduire d'autre conclusion que celle de la continuation d'une décadence, attestée par le recul des ports français, spécialement Marseille, Le Havre, Dunker-

Thé Condor Japonais.Café de Madame Huot.Thé Nectar Noir.

JE VEUX VOUS AIDER A BIEN ACHETER, ET J'EN SUIS CAPABLE !

J'ai toujours le plus bel assortiment des marchandises qui font l'objet de mon commerce. Toutes les semaines j'ai quelque chose de nouveau à vous offrir. Je ne laisse vieillir en stock que les marchandises qui se bonifient par l'âge. Je viens de recevoir : --

25 balles de **CLOUS DE GIROFLE**. Je cote—rond—suivant la quantité, de **12c. à 15c.**
C'est la fleur de Zanzibar! —moulu—pur, de **18c. à 20c.**

20 caisses de **CASSIA (Cannelle)**. Je cote—ronde—suivant la quantité, de **17½c. à 20c.**
C'est la crème de Batave! —moulu pure, de **22½c. à 25c.**

J'ai des Clous de Girofle et des Cassia à plus bas prix, si on en désire.

PEANUTS COON. Fraîches rôties, **6c.**
" <G> " " **7c.**
" SUN. " " **8c.** } **3 p. c. 30 jours.**

50 boîtes **THE JAPONAIS**, coloré, parfait de feuille et de liqueur, à **20c.**

50 cattles **THE VERT**, " Gun Powder," nouvelle récolte, bien fait, bien roulé, excellente liqueur à **15c.**

250 cattles **THE NOIR**, " Packling Congou," bonne feuille, bonne liqueur à **13½c.**

Conditions : 3 p. c. 30 jours.

Demandez mes échantillons, c'est tout à votre avantage.

La Maison par Excellence pour les Thés, les Cafés et les Epices en Gros :

E. D. MARCEAU, 296, RUE ST-PAUL, MONTREAL

MRS. HOLBROOK'S

Golden German Salad

Cet élégant condiment a été préparé, au début, dans notre établissement, sous la direction personnelle de Mme Holbrook, une ménagère accomplie et une cuisinière expérimentée.

Ce n'est pas une sauce pour la salade, mais un assaisonnement sous la forme d'une salade de légume et comme tel, il n'a pas son égal. Nous n'avons jamais auparavant produit un article qui ait reçu une approbation aussi universelle.

Empaqueté dans de jolies bouteilles de 18 oz.
fermées dans le vide. Prix \$2.88 la douzaine.

New England Tomato Relish

constitue ce qui s'est jamais fait de meilleur dans les préparations de tomates. Il est préparé avec des fruits frais, mûrs, d'après un procédé scientifiquement exact ; on n'emploie aucune coloration artificielle quelconque. Il ajoute une délicieuse saveur à tous les mets avec lesquels on sert généralement des condiments de cette nature. C'est particulièrement l'article à employer avec les fèves au lard et les huitres cuites ou frites.

Empaqueté seulement dans des bouteilles d'une chopine complète, de forme triangulaire, avec couvercle se vissant, emballé avec goût. Prix : \$2.88 la douzaine.

SKILTON, FOOTE & CO., - - Boston, Mass.

AGENTS POUR LA PROVINCE DE QUEBEC :

THE FOREIGN CHEESE IMP. Co., 9, rue St-Pierre, Montreal.



Lorsque vous achetez l'un ou l'autre de ces articles, vous obtenez véritablement ce qu'on peut avoir de meilleur.

que et Bordeaux, ainsi que celui de la marine marchande.

Le sentiment de cette décadence se généralise à un tel point que l'on semble aspirer dans toutes les directions à une espèce de correctif par l'érection d'un *port franc* à côté de chaque port français.

La chambre de commerce de Paris, après avoir approfondi la question sous toutes ses faces, l'a exposée avec perspicacité dans un récent rapport qui débute en ces termes :

"Le préjudice qui est causé à notre trafic extérieur, à nos ports et à notre marine marchande par le régime protectionniste actuel est un fait malheureusement trop visible pour que les esprits clairvoyants, soucieux de l'avenir commercial de la France, n'en soient pas vivement préoccupés et inquiets."

Après avoir longuement traité et analysé la question, la chambre fait justice de toutes les illusions et résume sa manière de voir en émettant le vœu de la création de zones franches sous les réserves suivantes :

"1o Qu'elles devront être établies sur quelques points seulement du littoral, aux endroits qui répondront le mieux, géographiquement aux nécessités commerciales, industrielles et maritimes de l'ensemble du pays.

"2o Mais que, tout d'abord, et avant cette création, l'Etat accordera de nouvelles facilités aux industries de l'intérieur ;

"En développant l'usage de l'entrepôt fictif et de l'admission temporaire par une réglementation plus large et mieux appropriée aux besoins du commerce ;

"En appelant un bien plus grand nombre d'articles à profiter des avantages que doivent procurer ces deux régimes :

C'est la réfutation décisive de la supposition tout à fait imaginaire que l'on aurait enfin trouvé la panacée pouvant faire contrepoids aux conséquences fatales du protectionnisme.

Passant ensuite en revue le mouvement du commerce extérieur des autres nations, le rapport constate que :

Le commerce de la Suisse a été plus prospère encore pendant l'année 1899 que celui de 1898, dont les résultats dépassaient de loin ceux des années précédentes. Les importations ont atteint 1,103,349,000 fr. contre 1,065,305,000 fr. en 1898, et les exportations 795,921,000 fr. contre 723,826,000 fr.

Malgré les revers qu'elle a éprouvés et la perte de ses colonies, l'Espagne s'applique à se relever. Elle a cédé à l'Allemagne les Carolines,

les Palaos et ce qui lui restait des Mariannes.

La production industrielle suit une progression encourageante ; l'extraction du minerai de fer, qui était de 7,197,047 tonnes en 1898, s'est élevée à 9,234,302 tonnes en 1899. Il importe toutefois de remarquer qu'il a été exporté 8,613,137 t. contre 6,558,062 t. en 1898, comprenant donc la presque totalité du progrès de l'extraction.

Pour l'Italie la statistique démontre une amélioration continue au point de vue commercial. Nous trouvons en 1899 1,506,561,000 francs à l'entrée et 1,431,417,000 à la sortie.

Les importations ont augmenté de 93,226,000 fr. en valeurs, mais elles ont diminué en quantité.

Les exportations représentent une augmentation sur 1898 de 227,848,000 dont 105 millions par hausse de prix et 123 millions par augmentation des quantités de marchandises.

Les importations de l'Autriche-Hongrie en 1899 ont comporté 1,975,750,000 fr. contre 2,049,500,000 fr. en 1898 et les exportations 2,321,000,000 de francs contre 2,019,000,000 de francs.

Le commerce extérieur de la Russie est en croissance, mais les importations y sont en recul.

L'importation a comporté en 1899 le total de 1,908,940,225 fr. et l'exportation 1,995,496,775 fr., dans les deux sens l'Allemagne occupe le premier rang, tenu ci-devant par l'Angleterre.

L'industrie russe se développe considérablement. La somme des capitaux des sociétés en activité, qui était de 157,500,000 fr. en 1886, a atteint 5,312,500, en 1899. L'Angleterre se trouve, sur ce terrain, dans un état de grande infériorité vis-à-vis de l'Allemagne, de la Belgique et de la France.

L'industrie minière et métallurgique du sud de la Russie est en grande partie aux mains des Belges.

En janvier 1899, 105 entreprises belges avec un capital d'environ 340 millions fonctionnaient en Russie. Au 1er janvier 1898 ce capital n'était que de 175,673,000 fr.

(A suivre).

On confectionne une excellente pâte à rasoirs en faisant fondre et en mélangeant ensemble :

Rouge d'Angleterre.....	150 gram.
Essence de citron.....	10 "
Emeri en poudre impalpable.....	185 "
Graisse de mouton.....	160 "

Il suffit d'étendre un peu de cette pâte sur le cuir à rasoir et d'y passer plusieurs fois ce dernier pour le faire couper parfaitement.

LES ELECTIONS PROVINCIALES

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons d'une source autorisée que le Parlement de la Province de Québec sera dissous dans les quatre jours de cette date et que les électeurs auront à élire leurs candidats à la Chambre des Députés provinciale, un mois après la dissolution.

NOTIONS DE DROIT

(Suite).

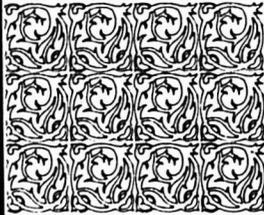
DU MARIAGE

Il est donc très important, en contractant avec une femme sous puissance de mari, de s'assurer qu'elle est autorisée par ce dernier. Cette autorisation n'est pas requise dans tous les cas. Sous ce rapport, il faut distinguer entre les différents régimes matrimoniaux. Une femme commune en biens avec son mari (c'est-à-dire qu'il s'est mariée sans contrat de mariage) n'a absolument aucune capacité pour contracter ou pour attaquer ou se défendre seule dans un procès ; c'est en ce cas, le mari qui administre les biens de la communauté, et qui seul peut les vendre, les aliéner, les hypothéquer et diriger les actions qui les concernent sans le concours de sa femme. Sous le régime de l'exclusivisme de communauté, la femme conserve la propriété de ses biens meubles et immeubles. Mais c'est encore le mari qui les administre et qui en perçoit les revenus. Sous le régime de la séparation de biens, la femme peut plaider et contracter seule, mais seulement pour ce qui regarde l'administration de ses biens. Enfin, quel que soit le régime sous lequel les époux se sont mariés, si la femme veut faire commerce, si elle veut être marchande publique, elle doit obtenir l'autorisation de son mari ; et alors, elle peut s'obliger seule pour tout ce qui concerne son négoce, et elle oblige aussi son mari s'il y a communauté entre eux. Pour résumer, la femme commune en biens ne peut, sans autorisation, ni signer, ni endosser un billet, ni collecter ses loyers, ni passer un bail, ni être obligée de payer un compte qu'elle a contracté quand bien même crédit lui serait donné à elle-même, ni vendre ses propres effets, ni faire faire des réparations à ses propriétés. Au contraire, la femme séparée de biens tant qu'il ne s'agit que de l'administration de ses biens, peut faire tous les actes ci-dessus.

Maintenant, comment se donne



Tapisseries...



Staunton

Les marchands qui ont en magasin les lignes de tapisseries de STAUNTON pour 1901, ne doivent pas craindre la concurrence. Les dessins en sont artistiques, le coloris est parfait, et il y a assez de variété pour satisfaire la demande.

Bonne marchandise à prix raisonnable pour le client.

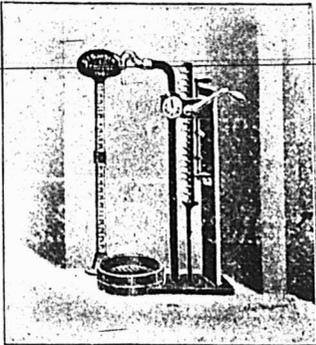
Bonne marchandise à profit raisonnable pour le marchand.

Bonne valeur se voit sur chaque échantillon depuis le plus dispendieux au meilleur marché.

Voyez nos voyageurs ou écrivez pour échantillons.

STAUNTONS LIMITED, Manufacturiers, TORONTO

Anciennement M. STAUNTON & Co.



NOUS SOMMES DE NOUVEAU
SUR LES RANGS,
PRETS A FAIRE DES AFFAIRES

Nous avons été en vacances—tous et chacun de nous—depuis le Boss qui signe des chèques jusqu'à l'assistant-gardien—Gérants, Vendeurs, Comptables, Sténographes, Ouvriers, tous en un mot, et nous avons eu du bon temps. Vous pouvez supposer que c'est là une manière drôle de conduire une affaire, que d'aller tous "à la pêche" en même temps. Mais c'est là notre manière à nous—et le "boss" dit que cela paie—et il le sait. C'est une des règles de la vie du boss de faire des choses qui paient. Vous êtes vous jamais arrêté à cette pensée que cela pourrait être une bonne règle à adopter pour vous ? Par exemple, cela pourrait vous payer de placer dans votre sous-sol un Réservoir à huile Automatique Bowser à trois mesures, avec la pompe à l'étage du magasin, et de vous offrir une vacance permanente pour ce qui est de monter et descendre les escaliers chaque fois que vous vendez un gallon d'huile. Cela vous paierait d'abandonner les mesures et les entonnoirs ; le coulage, la saleté, la perte et la mauvaise odeur dans votre entrepôt. Cela vous paierait de guetter le gentil voleur qui vous a coûté le prix de plusieurs réservoirs à huile. Des milliers de marchands disent que cela les paie. Ils le savent. Ils en ont fait l'essai. Cela vous paierait de nous demander notre catalogue. Cela ne coûte rien. Notre adresse est : S. F. Bowser & Company, Fort Wayne, Indiana ou 622, Avenue de l'Hôtel de Ville, Montréal. Envoyez-nous la votre.

l'autorisation du mari ? C'est ordinairement par sa présence et sa signature à l'acte, jointe à celle de la femme, qu'on juge que cette dernière est autorisée. L'autorisation peut aussi quelquefois être tacite, c'est là une question de faits qu'on détermine suivant la volonté et les agissements du mari antérieurs au contrat que la femme a passé, et d'après lesquels on peut juger qu'il ne s'est pas opposé et qu'il l'a approuvé.

J'ai insisté sur cette question de capacité légale de la femme mariée à cause de la grande importance du sujet. En effet, la femme qui agit seule fait un acte tellement nul, que l'autorisation et la ratification postérieure de cet acte par le mari serait sans effet et ne pourrait le valider. Il faut que cette autorisation ait lieu au moment même que l'acte est passé ou qu'elle ait été donnée avant.

Les tribunaux ou le juge peuvent autoriser la femme mariée lorsqu'à cause de quelque infirmité, comme la démence, ou pour quelque autre raison, le mari refuse ou est incapable de donner son consentement. Néanmoins ce ne sera que lorsque le refus d'autorisation du mari n'aura pas de cause raisonnable pour le motiver que le juge pourra y suppléer. Dans une cause de Rochon et Deschamps, jugée il y a quelques mois, le tribunal a refusé son autorisation à une femme mariée pour passer un acte d'emprunt, il apparaissait en effet que la femme voulait emprunter pour lui permettre de fonder un établissement de commerce pour les boissons enivrantes, en société avec un tiers ; le mari s'était refusé à laisser sa femme faire ce commerce, et le juge a décidé qu'il ne pouvait remplacer l'autorisation du mari par la sienne.

Pour finir cette étude, je ne puis mieux faire que de mettre les marchands en garde contre le danger qu'il y a pour eux d'avancer à crédit à une femme mariée. De nombreuses décisions ont maintenu que même pour les choses nécessaires, telles que épiceries, habillements, etc., la femme ne peut engager son mari et ne peut s'engager elle-même sans autorisation.

Si le compte es ouvert au nom du mari, ce dernier ne peut être tenu responsable des achats faits par sa femme hors sa connaissance et sans qu'il les ait approuvés ; si c'est à la femme elle-même qu'on donne crédit, le marchand devra prouver, outre la livraison des effets, que le mari a autorisé sa femme à acheter et ce dernier n'aura qu'à nier cette

autorisation pour faire renvoyer l'action.

Naturellement, ce que je viens d'expliquer, ne s'applique pas à la femme mariée qui fait commerce avec l'autorisation maritale. Dans ce cas, elle peut véritablement s'obliger et contracter seule pour tout ce qui concerne le négoce qu'elle conduit.

EMILE JOSEPH.

L'ININFLAMMABILITE

M. Ch. Girard, directeur du Laboratoire municipal, vient de faire paraître à l'Imprimerie régimentaire une note sur l'ininflammabilité des matériaux et décors des théâtres. Nous croyons devoir reproduire cette intéressante publication.

L'incombustibilité du bois, et, en général, de toutes les matières organiques, c'est-à-dire leur complète conservation sous l'influence d'une forte chaleur, n'est pas réalisable, pas plus, du reste, que pour le zinc et même pour le fer, mais on peut assurer l'ininflammabilité et localiser ainsi la destruction du bois et tissus aux points directement exposés à l'action de la chaleur.

C'est à Gay-Lussac que revient l'honneur d'avoir fait connaître, dès l'année 1821, les principaux éléments nécessaires à l'ininflammabilisation des tissus, qui a été ensuite appliquée aux bois et autres matières inflammables. Gay-Lussac définit ainsi le tissu incombustible : " Nous entendons ici par tissus incombustibles non les tissus qui seraient à l'abri de toute altération par le feu, mais ceux qui par leur nature particulière ou par des préparations convenables, prennent feu difficilement, ne brûlent pas avec flamme, s'éteignent d'eux-mêmes et ne peuvent propager la combustion." — *Annales de Chimie et de Physique*, tome VIII, année 1821.

Pour qu'un tissu soit réellement ininflammable, il est essentiel qu'il satisfasse aux deux conditions indiquées également par Gay-Lussac :

1o Pendant toute la durée de l'action de la chaleur, le tissu doit avoir ses filaments garantis du contact de l'air qui en déterminerait la combustion ;

2o Les gaz combustibles que l'action de la chaleur en dégage, doivent être mélangés en assez forte proportion avec d'autres gaz difficilement combustibles, de façon que la destruction du tissu par la chaleur se réduise à une simple calcination.

La première condition peut être réalisée en imbibant les tissus d'une substance très fusible qui, sous l'action des premières atteintes de la chaleur, enveloppera toute la surface des fibres d'un enduit plus ou moins vitreux incapable de s'effriter sous l'effet prolongé d'une température plus élevée et, par suite, isolera complètement la fibre du contact de l'air.

Parmi les substances qui satisfont à cette condition et ne s'altèrent ni par un excès de sécheresse ou d'humidité, je citerai l'acide borique, les borates alcalins, les phosphates et les tungstates alcalins.

On réalise la seconde condition en employant des produits volatils non combustibles produisant simultanément les deux effets suivants : d'une part la vaporisation, c'est-à-dire la transformation de la matière solide en produits gazeux qui absorbera une grande quantité de chaleur, et le calorique ainsi neutralisé sera sans action sur le tissu ; d'autre part, les vapeurs produites et les gaz résultant de leur décomposition se mélangeant aux gaz produits par l'incinération des tissus, donneront un mélange ininflammable.

Les sels ammoniacaux employés dans le plus grand nombre des mélanges ignifuges, satisfont à cette condition : ils jouissent de la propriété d'être volatils ou décomposables en produits volatils ; ils ne sont pas combustibles par eux-mêmes, la chaleur les décompose en donnant, suivant le sel employé, un mélange incombustible d'azote et de vapeur d'eau, en même temps que des produits doués de la propriété d'éteindre les corps en ignition (*acides carbonique, chlorhydrique, sulfureux*, etc.)

Indépendamment des conditions propres à assurer l'ininflammabilité, les préparations doivent encore satisfaire à un certain nombre de conditions pratiques sans lesquelles leur emploi ne pourrait pas être généralisé pour le service des théâtres ; ces conditions sont les suivantes :

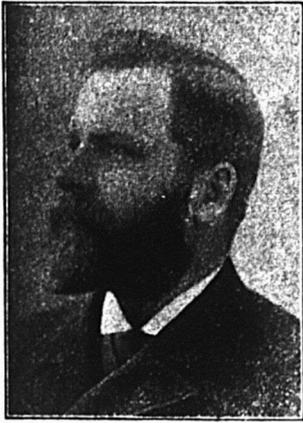
1o La substance ou le mélange des substances doit être à bas prix et d'une application facile ;

2o Elle ne doit altérer ni les tissus ni les couleurs qui les recouvrent en les imprégnant ;

3o Elle ne doit être ni vénéneuse ni corrosive ;

4o Elle ne doit s'altérer ni par le temps, ni par un excès de l'humidité de l'air ni par un excès de dessiccation ;

5o Elle doit adhérer parfaitement



J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND DE

BEURRE, FROMAGE, PROVISIONS

Achète aux plus hauts prix du marché, et vend à commission tous les produits de la ferme. | Avances libérales sur consignations. Fournitures générales pour Beurreries et Fromageries.

— Spécialité de —

Tinettes pour Beurreries. Boîtes paraffinées de 56 lbs. pour l'expédition du Beurre.

Sels HIGGINS, ASHTON et WINDSOR, les meilleurs pour Beurreries.

333 et 335 Rue des Commissaires, - MONTREAL.

Telephone Bell, Main 907.

J. K. ARMSBY Co.

CHICAGO
NEW YORK

SAN FRANCISCO

BOSTON
PORTLAND

Une des plus fortes maisons pour l'emballage et la distribution des fruits verts et secs de Californie

RAISINS - - - -

SULTANAS - - - -

en boîtes de 50 lbs.

RAISINS-ÉPÉPINÉS

de la marque J. K. Armsby Co. 1er choix

Standard, 2 couronnes, Loose Muscatels, en bts de 50 lbs.		
" 3 " " " " "		
" 4 " " " " "		
Muscatels épépinés	"	"
2 couronnes, London Layers	"	20 lbs.
3 " " " " "	"	"
4 cour. Clusters. 5 cour. Dehesia Clusters. 6 cour. Imperial.		

Unbleached	Prime Bleached	Standard Bleached
Choice Bleached	Fancy Bleached	

Cartons de 1 lb--"Blue Ribbon" "Consort" "Silver Crown"
"Palmetto" "Star & Crescent" "A 1" "Monopole"
Cartons de 12 oz -- marques Maximus, Palmetto, Butterfly.

Ces marchandises se trouvent aujourd'hui sur le marché de Montréal, et sont appelées, à raison de leurs prix et qualité, à une vogue méritée.



LE DECOR du magasin est facilité par les jolies boîtes et les pancartes superbes du --

SODA A PATE

DWIGHT'S COW BRAND

Si vous ne les connaissez pas, ne manquez pas de les demander à votre marchand de gros.

John Dwight & Co., Toronto et Montréal

au bois ou aux tissus, de manière à ne pouvoir s'en détacher sous l'action prolongée des frottements et des enroulements nécessités par le service des théâtres.

Quoique Gay-Lussac ait indiqué, dès 1821, les principes de l'inflammabilité, ainsi que les substances ignifuges à employer pour arriver à ce résultat, et malgré le prix offert par la Société d'encouragement en 1829, et renouvelé en 1875, à l'auteur d'un procédé pratique rendant ininflammables les tissus et les bois, ce n'est qu'en juillet 1886, sur le rapport de M. Troost, que le Conseil de la Société d'encouragement accordait à M. Martin une somme de 1,000 francs pour ses mélanges ignifuges de sulfate, chlorhydrate, carbonate d'ammoniaque, acide borique et borax.

Actuellement, ces mélanges prêts à être employés se trouvent couramment dans le commerce et peuvent servir à ignifuger rapidement les tissus ou étoffes légères; on trouve même facilement des toiles à décors rendues ininflammables par immersion dans des bains composés de sulfate d'ammoniaque, acide borique et borax, et sur lesquelles le peintre décorateur n'a plus qu'à appliquer ses couleurs.

En ce qui concerne l'ignifugeage des bois, la question mérite un plus grand développement, car les difficultés sont plus grandes et le résultat à obtenir dépend uniquement du mode d'emploi de ces substances.

Avant de résumer les différents procédés actuellement connus, il me semble utile de donner quelques détails sur la composition chimique du bois.

Le bois est formé principalement par la cellulose et par la matière incrustante qui soude les fibres entre elles.

Cette dernière matière est elle-même composée de lignose, de lignone, accompagnées d'autres corps solides tels que le pectose, la cutose, la subérine, et de substances minérales telles que l'acide phosphorique, l'acide salicilique, la chaux, la magnésie, la potasse, la soude, etc.

Lorsque le bois est incomplètement sec, la partie liquide ou sève se compose d'une quantité importante d'eau qui tient en dissolution: 1o Un nombre considérable de substances albuminoïdes et azotées dont la composition est peu connue; 2o des substances minérales à l'état de sels solubles; 3o des substances solides d'aspect colloïdal ou graisseux tenues en suspension dans le liquide.

Par la dessiccation et l'oxydation à l'air, les substances contenues

dans la sève et les matières agglomérantes se transforment en substances inertes, mais n'en conservent pas moins la propriété de distiller sous l'influence d'une température élevée, en produisant des gaz éminemment combustibles qui s'enflamment avec la plus grande facilité au contact de l'air, en propageant le feu de proche en proche, la combustion ne s'arrêtera que lorsque la masse tout entière du bois, quelle qu'en soit l'étendue se trouvera réduite en cendres.

L'ininflammabilisation des bois peut être obtenue de deux façons différentes:

1o Par injections de dissolutions salines;

2o Par application d'enduits extérieurs.

Les principaux procédés par injections actuellement connus sont au nombre de deux. Le premier consiste à enlever au bois ses résines, ses produits de distillation qu'il contient dans toute sa masse, à l'aide de la vapeur d'eau sous pression, et à substituer ensuite à ces matières inflammables des solutions ignifuges généralement composées de phosphate ou sulfate d'ammoniaque, d'acide borique ou d'un borate alcalin. Ces solutions salines pénétrant dans toute l'épaisseur du bois sont absorbées par toutes ses fibres en constituant pour chacune d'elles une double mesure de protection conforme à la théorie de Gay-Lussac exposée plus haut.

A suivre.

NECROLOGIE

C'est avec regret que nous apprenons le décès de M. Charles Edward Colson, marchand à commission, de notre ville, né en Angleterre en 1833, M. C. E. Colson était venu se fixer à Montréal, il y a une quarantaine d'années. Il a été longtemps l'associé de M. Alexander Urquhart.

M. Colson souffrait depuis un an, mais ce n'est que dans ces derniers jours que la maladie de cœur qui devait l'emporter, le retint éloigné des affaires.

Il laisse deux fils MM. C. H. et Alex. Colson, à qui nous présentons nos condoléances dans la perte irréparable qui les frappe.

Nettoyage des toiles cirées

Pour enlever la graisse qui se forme sur les toiles cirées, il suffit de verser dessus quelques gouttes de vinaigre et de les bien essuyer avec un torchon sec.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

FINANCES

Montréal 9 novembre 1900.

La Bourse de Montréal a ouvert ce matin, au lendemain des élections, à des cours légèrement plus hauts que ceux de mardi et a conservé une partie de l'avance.

Durant la huitaine écoulée les gains ont été:

C.P.R. 1½; Twin City ¾; R. & O. 3; Royal Electric ½; Gaz de Montréal 8; Cable Commercial 4.

Les pertes sont: Chars Urbains de Montréal, 1½; Chars de Toronto, 1½; Dominion Cotton ½.

En valeurs des mines, il n'y a que des baisses à enregistrer: War Eagle, 1; Payne, 8½; Republic 8½; e. Virtue, 10. Le Montréal & London a changé de mains à 5.

Peu de ventes d'actions de banques qui d'ailleurs sont bien tenues.

Les valeurs suivantes sont celles sur lesquelles il s'est fait des ventes durant la semaine; les chiffres sont ceux obtenus à la dernière vente opérée pour chaque valeur:

C. P. R.	88
Montreal Str. Ry.	280
Twin City	61½
Toronto St. Ry.	108
Richelieu et Ontario	109
Halifax Tr. (bons)
“ (actions)
St John Ry.
Royal Electric	205
Montreal Gas	200
Col. Cotton (actions)	90
“ (bons)	99
Dominion Cotton	97
“ pref.
Merchants Cotton
Montreal Cotton
Cable Comm. (actions)	173
“ (bons)
Dominion Coal, pref.
“ (bons)
“ (ord)
Montreal Telegraph
Bell Telephone	170
War Eagle	103
Centre Star
Payne	79
Republic	60
North Star
Montréal & London	5
Virtue	35
En valeurs de Banques, il a été vendu:	
Banque de Montréal	262
Banque des Marchands	158
Banque de Québec	124
Banque Molsons	188

COMMERCE

Nous ne pouvons guère que répéter ici, ce que nous disons ailleurs: les élections ont ni considérablement aux transactions.

Le commerce de gros a profité d'un ralentissement dans la demande pour pousser plus activement la livraison des marchandises commandées antérieurement.

A la campagne, les paiements de la Toussaint ont été mieux rencontrés que jamais, ce qui indique une bonne situation pour les cultivateurs.

Les marchands se ressentiront de cet état de choses et une fois le calme revenu dans les esprits après une lutte électorale partout ardente, les affaires repartiront avec un nouvel élan.

Téléphone Bell Main 2461.

Téléphone des Marchands 238.

Boîte de Poste 62.

N. F. BEDARD, MARCHAND ET COMMISSIONNAIRE EN **BEURRE, FROMAGE, ŒUFS, ETC.**

Et Négociant de Fournitures et Matériaux pour les Fromageries et Beurreries.

BOIS de BOITES a FROMAGE PROVENANT des MEILLEURS MOULINS d'ONTARIO.

Cotations spéciales pour quantité d'un char ou plus livrées dans toutes les parties de la province.

Canistre EMPIRE STATE Sans Rivale au Canada.**PRIX MODÉRÉS ET CONDITIONS FACILES.****N. F. BEDARD, 32-34 RUE FOUNDLING, MONTREAL.**

EMPOIS ENAMEL DE BENSON

Un Empois à l'Eau Froide

FABRIQUÉ ET GARANTI PAR

The Edwardsburg Starch Co.,

Manufacture à Cardinal, Ont.

Limited.

164 Rue St-Jacques,

53 Front St., East,

MONTREAL.

TORONTO.

ETABLIE EN 1858.

La Grande Popularité des

GAGAO et
de **Gowan**
CHOCOLATEst due à sa pureté absolue
et à son excellence.Ils devraient se trouver dans toutes les
maisons. Chaque épicier du Dominion de-
vrait les avoir en magasin.

DÉPOT DE GROS :

454, St-Paul - - Montréal.**CHS. LACAILLE & CIE****Epiciers en Gros**

IMPORTATEURS DE

**Mélasses, Sirops. Fruits Sees,
Thés, Vins, Liqueurs, Sucres,
Etc, Etc.**

Spécialité de Vins de Messe de Sicile et Tarragone.

329 rue St-Paul et 14 rue St-Dizier**MONTREAL**

BELL TEL. EAST 1517.

TOUT OUVRAGE GARANTY

J. G. DUQUETTEAutrefois de la
Montreal Roofing Co.**Couverture et Pavage**

-- GENERAL --

Bureau et Atelier, 949 de Montigny, Montreal.Spécialités pour les couvertures en Gravois et en
Ciment. Planchers en Asphalte, Planchers en
Volcanite, Caves mises à l'épreuve des rats et
de l'humidité.Réparations de toutes sortes faites avec promp-
titude.Neige enlevée des toits par des hommes expéri-
mentés.

Cuir et Peaux—Les cuirs sont encore aux anciens prix, malgré une hausse de ½ à 1c aux États-Unis. Le marché canadien suivant généralement les fluctuations qui se produisent chez nos voisins, une hausse en tannerie est possible.

En peaux vertes, les prix en hausse que nous avons indiqués la semaine dernière sont tenus fermes.

Les peaux de moutons sont à 80c pièce suit une avance de 10c.

Épicerie, Vins et Liqueurs— Les raffineurs ont baissé de 15c par 100 lbs les prix de toutes leurs marques de sucre. Voir les nouveaux prix à notre liste d'autre part.

Il faudra attendre les arrivages de la nouvelle récolte pour s'approvisionner en noix écailées dont notre marché est complètement dépourvu.

Le câble Sisal est en baisse; le commerce de gros le vend de 10 à 11½c la lb soit ¾c de moins par lb que nos cotes précédentes.

Le rhum de la Jamaïque en fûts est de 20c plus cher par gallon. Nous changeons nos prix en conséquence.

Fers, Ferronneries et Métaux.— Affaires très calmes.

Les prix sont sans changement. On s'attend à une forte demande pour le fer en barres nécessaire à la construction; on va bâtir beaucoup plus qu'on ne l'a fait dans ces derniers temps, nous dit-on, par suite d'une baisse de prix dans les bois de construction et autres matériaux. La main-d'œuvre après la fermeture de la navigation sera également meilleur marché, du moins pour les manœuvres. C'est ce qui déciderait certains capitalistes à construire.

Les moulins prétendent qu'on pourrait voir des prix plus élevés pour les fers en barres, la matière première étant rare et les stocks de matière fabriquée peu importants. Pour le moment, rien n'indique que les prix des clous et ferrures diverses changent.

Huiles, peintures et vernis— L'huile de loup marin raffinée fait une nouvelle avance de 2½c par gallon; nous la cotons 55 au lieu de 52½c.

Salaisons, Saindoux, etc.— Les saindoux purs de panne en seaux se paient 5c de moins par seau; nous les cotons, suivant marque, de \$2.10 à \$2.35. Les canistres de 10, 5 et 3 lbs restent aux anciens prix de notre liste.

La maison Fairbank a baissé ses prix de 5c par seau pour la graisse composée qui se vend maintenant, suivant quantité, de \$1.67½ à \$1.70 le seau.

Ventes de Fonds de Banqueroute par les Curateurs

Par Alex. Desmarteau, le stock de J. A. Dubé, manufacturiers de chaussures, à 50c dans la piastre à R. Lafontaine et les dettes de livres à 52c dans la piastre à Hector Prquet.

Par Kent & Turcotte, le stock de hardes de J. W. Robinson à 30c dans la piastre à Mde Robinson, pour le magasin de la rue Ste-Catherine et 25c dans la piastre à J. A. Jacob pour le magasin de la rue Ste-Hélène.

Par Bilodeau & Chalifour, le stock de Mde A. Lapointe restaurateur pour \$1200 à J. M. Gauvreau.

Par Alex. Desmarteau, le stock d'épicerie etc. de P. H. Villeneuve & Cie à 31½c dans la piastre à L. Bruneau et les dettes de livres à 12½c dans la piastre à C. N. Fortin.

M. Alex. Desmarteau a été nommé gardien provisoire à la faillite Jarvis & Fraid, restaurateurs.

REVUE DES MARCHÉS

Montréal, le nov. 8 1900.

GRAINS ET FARINES

Marchés Et angers

Les derniers avis télégraphiques cotent ainsi que suit les marchés de l'Europe:

Blé, de passage, ferme, mais pas actif; blé d'inde, ferme mais sans activité; charge-ments de blé Standard No 1 de Californie, sur rail, en route, 29s 3d vendeurs; parties de blé du printemps, No 1 du Nord, sur vapeur, décembre, 31s 6d vendeurs; parties de blé dur No 1 du Manitoba, sur vapeur, novembre, 32s 1½d vendeurs; blé de compagnies anglaises, marché soutenu; blé d'inde américain mélangé, quinzaine de décembre, 19s 6d acheteurs.

A Liverpool, blé disponible, ferme; blé d'inde, soutenu; blé No 1 Standard Californie 6s 3½d à 6s 4½d; Walla Walla, 6s ½d à 4s 1d; Blé du printemps No 2 6s 3½d à 6s 4d; futurs: blé, ferme; décembre 6s 1d; février 6s 2½d; mars, 6s 2½d; blé d'Inde, soutenu; novembre 4s 1½d; janvier 3s 10½d; blé d'inde américain mélangé, disponible, nouveau, 4s 1½d à 4s 2d.

Prais— Blé soutenu; novembre frs 19.85; mars, frs 21.30; novembre frs 24; mars, 27.35.

On lit dans le *Marché Français* du 20 octobre:

Les conditions météorologiques sont actuellement favorables à l'agriculture. Les pluies, qui n'avaient intéressé la semaine dernière qu'une partie du territoire, se sont généralisées dans toute la France depuis mercredi et les terres sont maintenant généralement assez umides pour qu'on puisse y procéder aisément aux travaux de saison. Les arrachages, les labours et les semailles sont partout activement poussés, et ce d'autant mieux que les averse ont été intermittentes, laissant place entre elles à de superbes éclaircies que la culture a mises à profit avec une activité fébrile. On peut donc espérer que les différentes semences d'automne pourront être confiées à la terre en temps utile et il faut d'autant plus s'en réjouir que la température semble maintenant en voie de se modifier, à en juger par les petites gelées nocturnes qu'on commence déjà à signaler.

Les rapports qui parviennent de la République Argentine sur la récolte du blé continuent à indiquer l'existence de sérieux dommages.

Au début de la journée d'hier le marché de Chicago prenait de la fermeté par suite de ses rapports. Mais l'annonce d'une augmentation de plus d'un million dans le *World's Visible* et de la fermeture de nombreux moulins à Minneapolis par suite de l'absence des transactions en farines ont causé une réaction en faveur des baissiers.

Voici les cours en clôture du blé sur le marché de Chicago pour chaque jour de la semaine.

	Nov.	Déc.
Jeu.	72½	73½
Vend.	72½	73½
Samedi	72½	73½
Lundi	73	74½
Mardi	pas de marché	
Mercredi	72½	73½

On cotait en clôture hier à Chicago: Maïs 38½c novembre; 35½c décembre et 36½c mai. Avoine: 21½c novembre; 21½c décembre et 23½c mai.

Le marché de Montréal est un peu plus

ferme pour les grains, mais les affaires sont rendues difficiles à l'exportation par les prix demandés à la campagne qui ne permettent guère de traiter avec une marge suffisante pour les exportateurs.

Un de nos confrères anglais prétend ce matin qu'il s'est fait une transaction de 100,000 boisseaux d'avoine. Renseignements pris, cette affaire n'aurait existé que dans l'imagination du reporter qui aurait passé ce matin un mauvais quart d'heure au Board of Trade.

L'avoine est très ferme aux prix de la semaine dernière; ferme et sans changement le prix des pois.

Le sarrasin est en hausse de 1½c. Nous le cotons de 52 à 52½c.

Le seigle reste aux anciens prix.

Les farines de blé ont peu de demande, les prix que nous avons cotés la semaine dernière sont encore ceux demandés par la meunerie cette semaine.

Les issues de blé ont une bonne demande aux prix cotés d'autre part.

Les farines d'avoine roulée sont également sans changement avec demande modérée pour la saison.

FROMAGE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co. nous écrivent de Liverpool le 26 octobre 1900:

"Comme résultat de la tranquillité régnante qui dure depuis environ 6 semaines, le marché est une nuance plus faible, bien que, pour des raisons faciles à comprendre, les détenteurs fassent des réductions bien à contrecoeur.

	s. d.	s. d.
Fine meaty night Skims.....	42 0	à 44 0
Blanc et coloré, qualité moyenne	00 0	à 00 0
Blanc de choix, Canada et E.-U.	51 6	à 53 6
Coloré de choix, Canada et E.-U.	52 6	à 54 6

MARCHES D'ONTARIO

	Oct.	Boîtes offertes.	Boîtes vendues.	Prix payés.
Woodstock	31	3862	offert	10½c
Pictou	31	590	offert	10½c
Vankleek Hill	Nov. 1	2500	offert	10c
Madoc	" 1	1610	offert	10½c
Kingston	" 1	903b et c	offert	10 et 10 1/16
Tweed	" 1	1495b	offert	10½c
Brockville	" 1	2000	3500	10½c
Brantford	" 2	2190	pas de ventes	
Winchester	" 2	1035c	offert	10c
Perth	" 2	1128b	1686	10 1/16c
Ottawa	" 2	10'0b et c	1030	9½ et 9 13/16
Napanee	" 2	930b et c	offert	10c
Brighton	" 2	1540b	pas de ventes	
Iroquois	" 2	698b et c	370	10 1/16c
South Finch	" 3	1900b et c	offert	9½c
Belleville	" 3	2065		
Lindsay	" 5	240	25 0	9½c
Campbellford	" 6	1175	offert	9½c

MARCHES AMERICAINS

	Nov.	Boîtes offertes.	Boîtes vendues.	Prix payés.
Watertown	Nov. 3	..	630	10½, 10½c
Ogdensburg	" 3	10½c
Anton	" 3	10½c
Utica	" 5	298	..	16, 10½c
Little Falls	" 5	3990	..	9½, 10½c

MARCHES DE QUEBEC

	Nov.	Boîtes offertes.	Boîtes vendues.	Prix payés.
Cowansville	Nov. 3	2724	1118	9½c
Ormslow	" 6	1712	offert	9½c

MARCHE DE MONTRÉAL

—La situation du marché est moins favorable aux vendeurs. Le fromage d'octobre ne trouve preneur qu'aux prix de 9½ à 9½c; les qualités supérieures de septembre obtiennent assez facilement 10c.

Le câble de Liverpool a baissé, il est de 53 à 54.

Les exportations de la semaine dernière ont été de 68,460 boîtes contre 80,060 pendant la semaine correspondante de 1899.

Depuis le 1er mai les exportations ont été de 1,930,669 boîtes contre 1,750,535 durant la période correspondante de l'an dernier.

“ SUIVEZ LE LEADER ”

Il y a treize mois que nous avons commencé à placer, sur le marché du Canada et des Etats-Unis, les Thés Verts de Ceylan. Le commerce de gros, généralement parlant, riait à l'idée qu'ils déplaceraient les thés du Japon, juste comme il a fait lorsque, il y a de nombreuses années déjà, nous avons pris en mains le commerce des Thés Noirs de Ceylan. Nous avons prédit pendant tout le temps que les Thés Verts de Ceylan auraient le même effet vis-à-vis des Thés du Japon, que les Thés Noirs de Ceylan ont eu sur les Congous de Chine. Que nous avons fourni la preuve que nous étions dans le vrai au sujet de ces derniers, tout le commerce au Canada est en position d'en juger. Surveillez le résultat de notre travail avec les Thés Verts de Ceylan. Le commerce de gros au Canada se bouscule dans son ardeur à placer sur le marché un paquet de Thé Vert de Ceylan. Chaque maison vous en offrira dans le courant de l'année, quelques-unes même vous en offriront d'ici un mois. De fait, comme par le passé, le commerce "suit son Leader."

THE SALADA TEA COMPANY, - MONTREAL & TORONTO.

La Preuve.....

Depuis que les Allumettes de la Walkerville Match Company sont sur le marché, le public a été à même de juger de leur qualité égale sinon supérieure à celle de toutes les marques rivales.

La preuve en est dans l'augmentation progressive constante de la vente

des Jumbo, des Imperial, des Hero

Et autres marques que l'on trouvera à la page des spécialités du "PRIX COURANT," avec les cotations révisées.

The Walkerville Match Co.

WALKERVILLE, ONT.

Représentants pour la Province de Québec :

MORIN & CIE, Bâtisse Imperiale, Montréal.

HOTEL RICHELIEU

Rue St-Vincent
MONTREAL

Confortable. A proximité des
chars et bateaux.

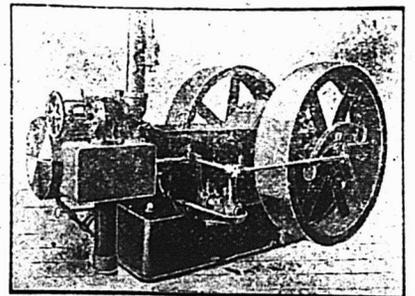
Prix populaires.

Tél, Main 514.



L. A. COTÉ, Prop.

LOTS A BATIR — Localité Superbe, de
Grand Avenir. S'adresser
à A. & H. LIONALS,
DeLORIMIER, 25, r. St-Gabriel,
Montréal.



Engins à Vapeur "PEERLESS"

Se graissant eux-mêmes, automatiques
Et — Chaudières de tous genres, Réchauffeurs,
Pompes, Machines à travailler le bois, Grues
à vapeur, etc.

E. LEONARD & SONS

Coin des rues Common et Nazareth, Montréal

LAKE OF THE WOODS MILLING CO., Ltd.

Les moulins à farines les plus parfaits en Canada.

Capacité : 2,500 barils par jour.

Moulins à KEEWATIN et PORTAGE LA PRAIRIE, Manitoba.

Des élévateurs à toutes les localités importantes à blé dans le Nord-Ouest. Toutes sortes de farines
de blé dur, en barils et en sacs. Les prix et les autres informations sont fournis sur demande.

Bureau : Edifice du Board of Trade, MONTREAL.

BEURRE

MARCHE ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co. nous écrivent de Liverpool le 26 oct.

Les beurres de choix en crèmerie, danois et irlandais sont peu abondants et plus chers de 2s; mais le crèmerie canadien est sans changement et se vend lentement par suite d'une concurrence active des autres centres de production. La demande pour les qualités moyennes et inférieures continue à être des moins satisfaisantes.

“ Nous cotons :

Imitation crèmeries, E.-U., choix.	78 à 82
Crèmerie, frais, E.-U., choix, boîtes nominal	90 à 94
Irlande, choix, boîtes	96 à 100
Crèmerie, canadien, choix, boîtes.	102 à 106
“ Irlande, choix, boîtes...	106 à 110
“ Danemark, en barils et surechoix	108 à 120

MARCHÉS AMERICAINS

Ogdensburg, 3 nov.—Le beurre s'est vendu 22c.

Conton, 3 nov.—Le beurre s'est vendu 22c.

MARCHÉS DE QUEBEC

Cowansville 3 nov.—Les ventes ont été de 38 paquets de beurre à 20½c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Peu d'activité dans l'aligne du beurre à l'exportation, mais assez bon courant d'affaires pour le commerce local d'approvisionnement.

Les prix sont assez fermes de 25 à 11c pour les qualités supérieures et de 19 à 19½ pour les qualités au-dessous.

La semaine dernière, il a été exp. 6,684 paquets contre 2721 la semaine correspondante de 1899.

Depuis le 1er mai les exportations ont été de 355,386 paquets contre 434,482 l'an dernier pour la période correspondante.

ŒUFS

MM. Marples, Jones & Co, nous écrivent de Liverpool le 26 octobre :

La demande accuse une certaine amélioration à des prix un peu plus élevés.

Nous cotons :

Œufs frais du Canada et des E.-U.	6 9 à 7 8
“ conservés à la glycérine.	7 4 à 7 8
“ à la chaux.	6 10 à 8 2
“ frais d'Irlande.	8 3 à 10
“ “ du Continent	6 8 à 7 6

Sur le marché de Montréal les affaires sont satisfaisantes et les prix restent à peu de chose près les mêmes que la semaine dernière.

Les œufs frais valent 20c; les œufs mirés et les œufs chaulés de 15 à 16c.

GIBIER

Les perdrix se vendent facilement à 70c la paire pour No.1 et à 40c pour No 2.

Le chevreuil, bête entière, est sans changement de 6 à 6½c la lb.

POMMES

MM. J. C. Houghton & Co, nous écrivent de Liverpool le 25 oct. 1900 :

Les pommes occupent maintenant une place importante dans les ventes quotidiennes. Bien que la demande continue à être des plus actives, les arrivages considérables de pommes canadiennes et américaines ont considérablement modifié les prix à la ronde et le niveau raisonnable actuellement atteint est tout en faveur d'une forte consommation. La qualité, en général, est satisfaisante, bien qu'il ne soit pas facile d'en dire autant de la condition des fruits.

PRIX A L'ENCAN

Pommes	Vendredi 19 oct s. d.	Lundi oct. 22 s. d.	Mercredi oct. 24 s. d.
Canadiennes, barils.			
Gravenstein	11 0 16 0		11 0 17 9
Greening	10 0 11 9		
Colvert	12 0 16 9		8 9 15 3
King Pip			
Baldwin	11 9 18 9		16 0 19 0
Ribston Pip	16 3 22 6		15 3 25 0
Snow	16 6 16 9		
King	18 3		13 0 15 3
Fallwater	13 9 16 9		
Ben Davis	15 6		10 6 14 6
Holland Pippin			10 9 14 9
N. Spy			
G. Russet			
Americaines.			
Gravenstein		10 6 14 9	10 6 15 3
Greening	11 6 18 3	6 9 16 0	7 9 14 3
Baldwin	14 9 22 0	19 9 21 6	
Kings			
Albemarle Pippin	18 0 20 0	13 6 20 0	11 0 21 0
Newtown Pippin		7 9 11 6	
Hubbardson	14 0 16 0	11 9 14 9	11 9 13 0
Ben Davis			
Nouvelle-Ecosse.			
Emperor			
Gravenstein			

ARRIVAGES

Arrivages pour la semaine finissant le	Barils.
23 oct. 1900	49984
Arrivages antérieurs depuis le 1er juillet 1900	52187
Total des arrivages au 23 oct. 1900	102171
Du 1er juillet 1899 au 23 oct. 1899	130203

LÉGUMES

Les pommes de terre sont payées 38c les 90 lbs au char et on les détaille à 55c les 90 lbs. Les prix des haricots triés à la main sont cotés de \$1.50 à \$1.55 par minot en lot de char complet.

On cote :

- Salade, de 20 à 25c la doz.
- Salade frisée 50c la doz. de paquets.
- Salade de Boston 90c la doz.
- Choux, de 25 à 30c la doz.
- Carottes, \$1.00 le quart.
- Navets, de 40c à 50c le sac.
- Radis, 20c la doz. de paquets.
- Choux fleurs, de \$1.00 à \$1.25 la doz.
- Aubergines, 50 à 75c la doz
- Céleri, 10c à 40c la doz. de paquets.
- Patates sucrées, de \$2.75 à \$3.00.
- Betteraves, 40c. la doz. de paquets.
- Oignons rouges, de \$1.75 à \$2.00, le baril.
- Oignons jaunes, de \$1.75 à \$2.00 le baril.
- Oignons d'Egypte, 2.50 le sac de 165 lbs.
- Oignons d'Espagne au crate de 75 à 80c.

FRUITS VERTS

- Nous cotons :
- Atocas, de \$6.00 à \$7.50 le quart.
 - Bananes, de \$1.00 à \$1.50 le régime.
 - Oranges de Jamaïque, de \$5.50 à \$6.50 le quart.
 - Citrons de Messine, de \$1.25 à \$2.00 la caisse.
 - Citrons de Malaga, de \$5.00 à \$5.50, \$5.75 la caisse de 59 doz.
 - Citrons de Malaga, \$2.00 à \$2.25 la caisse de 35 doz.
 - Pommes, de \$1.50 à \$2.50 le quart.
 - Poires d'Anjou, de \$7.00 à \$10.00 le quart.
 - Poires de Californie de \$4 à \$4.50 la boîte.
 - Raisins Catawba de 18c à 20c le panier.
 - Melons d'eau, de 20 à 25c pièce.
 - Coings, 50c le panier.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

Le marché de Montréal est moins ferme. Nous maintenons nos anciennes cotes pour le marché local. Il n'y a pas de transactions possibles en ce moment avec Boston qui est encombré.

A la campagne, les cultivateurs et les détenteurs sont toujours fermes dans leurs vues. Peut-être faudra-t-il qu'ils baissent un peu leurs prix si la situation du marché américain ne change pas.

“ Nous cotons :

Foin pressé, No 1 à choix	\$ 9 00 à 10 00
do do No 2	8 00 à 9 00
do mêl. de trèfle	0 00 à 7 50
Paille d'avoine	4 50 à 5 00

NOTES SPECIALES

WHISKY AINSLIE—La maison L. Chaput, Fils & Cie a reçu par le vapeur “Kastalia” 400 caisses et barils des fameux whiskies écossais de MM. J. Ainslie Co., Ecosse, c'est leur deuxième expédition cet automne. Tous les connaisseurs s'accordent à recommander cette marque qui est de qualité supérieure.

TOUR DU MONDE—Journal des voyages et des voyageurs. — Sommaire du No 43 (27 octobre 1900). — 1o Chez les Ouébiés en Nouvelle-Calédonie, par M. Jules Durand. — 2o A travers le monde: Excursions dans le Piémont (Suite et fin), d'Entraque à Turin par le Queyras.—Saluzzo.—Le Mont Viso.—Paesana.—Le col de Traversette à Bobbio, par J. Daiaret.—3o L'Expansion Coloniale: Les Chemins de fer de l'Indo Chine, par G. Labadie-Lagrave.—4o Dans le monde du travail: Les chemins de fer en France.—5o Livres et Cartes.—6o L'Armée autour du monde: Allemagne: L'armement et l'uniforme des volontaires allemands pour la Chine.—Japon: Les qualités militaires des troupes japonaises.—Angleterre: Augmentation de l'artillerie de campagne.—Russie: Création de 8 nouveaux corps d'armée.—Formation de 8 batteries de mitrailleuses Maxim.—Turquie: Augmentation de l'artillerie.

Abonnements: France: Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr.—Union Postale: Un an, 28 fr. Six mois, 15 fr. Le numéro: 50 centimes.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

COURSE POUR LES TAPIS...

Tel est le mot qui exprime le mieux l'activité qui prévaut en ce moment dans les Tapis, Rideaux et Couvertures de plancher à chacun de nos Trois Grands Magasins de Tapis.

THOMAS LIGGET,

1884 rue Notre-Dame, Montréal.
2446 rue Ste-Catherine, Montréal.
175 à 179 rue Sparks, Ottawa.

Le REFOULEUR JARDINE



à bandages de roues pour les forgerons, est sans contredit le meilleur.

A. B. JARDINE & CO., Hespeler, Ont.

Delorme Frères, - Montréal
AGENTS POUR
QUEBEC ET LES PROVINCES MARITIMES.



BERNIER & Cie

Marchands de Farines

Grains, Moulées, Graines de Semences,
Graines Fourragères, Etc.

Prix Spéciaux par quantité
de char ou pour char as-
sorti.

BUREAU ET ENTREPOT:

PRES DE LA CARE DU GRAND TRONC,

St-Hyacinthe

CORRESPONDANCE SOLLICITEE.

Fabriquées au Canada



Sans rivales sur le rapport de la pureté et du
goût: C'est ce qui est dit des

Marinades de la Marque "Sterling"

par tous ceux qui les connaissent —
considérées comme une nécessité dans
les réunions sociales les plus importan-
tes — également au lunch que l'on prend
tranquillement à la maison. Elles réa-
lisent l'idéal le plus parfait de ce qui
constitue une marinade ou un condiment.

Fabriquées à Toronto, dans la plus grande
manufacture de marinades, avec les produits
végétaux les mieux cultivés du Canada — par
des manufacturiers experts en marinades.

Il n'y a pas un épicier qui puisse exclure de son stock
les marques "Sterling."

T. A. LYTLE & CO.

124-128 Rue Richmond, Ouest, - TORONTO.

The St. Lawrence Sugar Refining Co.

LIMITED

MONTREAL

Fabricant des
qualités les plus
choisies de . . .

Sucres Raffinés

JAUNES EFFLORESCENTS,
(BLOOMY
YELLOW)

CAFÉ NOIR,
(BRIGHT COFFEE
SUGARS)

PHENIX,
(Qualité suivant
le granulé)

GRANULÉS
"EXTRA STANDARD"

Les meilleurs sur le marché



La Mine Grasse SULTANA

Est maintenant en vente chez

1546

Epiciers à Montréal, d'après nos livres le 1er
Novembre, et ils répètent rapidement.

Son mérite l'élève au-dessus de toute compétition.





Mercredi, 7 novembre 1800.

Le malentendu entre patrons et ouvriers n'est pas encore terminé.

On conçoit, sans que nous ayons besoin d'appuyer là-dessus, que tous ces pères de famille sans travail, fatalement placés dans une crise dont ils ne prévoient pas l'issue, chargés de pourvoir comme d'habitude aux nécessités de la vie, éprouvent des angoisses et souffrent déjà des conséquences immédiates de la fermeture d'un si grand nombre d'établissements manufacturiers. Nous savons par nous-même que plusieurs se sont vu refuser un plus long crédit chez les épiciers où ils s'approvisionnaient d'ordinaire.

Puis est venue l'échéance d'un mois de loyer, et les propriétaires se sont montrés pour la plupart exigeants, les uns prennent des procédures par saisie gagerie pour expulsion, les autres forcent leurs locataires à donner cautionnement pour paiement du loyer échu et à écheoir. Nous savons également que des employés de manufactures ont déjà quitté Québec, soit pour se rendre dans d'autres villes du pays, soit pour gagner les Etats-Unis. Ceux qui demeurent encore à Québec espèrent une solution pacifique des difficultés, se comptent par milliers; on se demande comment ils pourraient supporter un plus long chômage.

Les patrons, de leur côté, envisagent la situation en hommes d'affaires, et commencent à réaliser un état de choses prévu, il est vrai, mais qui n'en est pas moins gênant. Habituellement à vivre avec leurs ouvriers, et à travailler avec eux, ils se sentent désœuvrés en quelque sorte, et il désirent en grande partie du moins, la cessation d'un état de choses anormal. S'il est vrai que nous sommes dans la saison de l'année durant laquelle les manufactures peuvent rester fermées avec un minimum de pertes, il est également vrai que la fermeture prolongée est une cause de malaise pour le moment, avec perspective d'embarras financiers pour un certain nombre.

Aussi, nous sommes-nous laissé dire que plusieurs tentatives ont déjà été faites pour provoquer une entente laquelle serait déjà accomplie si la majorité des patrons avait pu imposer à la minorité leur manière de voir.

Actuellement, il paraît démontré que patrons et ouvriers désirent en arriver à une solution de leurs différends. Il n'existe pas apparemment du moins, d'animosité entre les deux parties, et il est vraiment curieux de constater tant de calme dans une situation aussi tendue.

Toutefois, il ne serait ni prudent ni raisonnable d'affirmer qu'il en sera toujours ainsi. Certains indices démontrent qu'on commence à s'agiter dans la masse des travailleurs. Le commerce en général ressent le contre-coup de ce chômage forcé qui a déjà duré trop longtemps.

EPICIERIES

Sucres raffinés : Jaunes, \$4.10 à \$4.20; blanc \$4.55; granulé, \$5.00 à \$5.15; powdered, 7c.

Mélasses : Barbade pur, tonne, 40 à 42c Porto Rico, 38 à 42c; Fajardos, 48 à 50c.

Beurre : Frais, 20c; Marchand, 17c; Beurrierie, 20c.

Conserves en boîtes : Saumon, \$1.40 à \$1.70 Clover leaf, \$1.60 à \$1.65; homard, \$3.50 à \$3.75; Tomates, 95c à \$1.00; Blé-d'inde, 85 à 90c; Pois, 90c à \$1.00.

Fruits secs : Valence, 9c; Sultana, 11 à 15c; Californie, 8 à 10c; C. Cluster, \$2.20; Imp. Cabinet, \$2.00; Prunceau de Californie, 8 à 10c; Imp. Russian, \$4.50.

Tabac Canadien : En feuilles, 9 à 10c; Walker wrappers 15c; Kentucky, 15c; et le White Burly, 15 à 16c.

Planches à laver : "Favorites" \$1.70; "Waverly" \$2.10; "Improved Globe" \$2.00

Balais : 2 cordes, \$1.50 la doz; à 3 cordes, \$2.00; à 4 cordes, \$3.00.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines : Forte à levain, \$2.25 à \$2.30; deuxième à boulanger, \$1.90 à \$2.10; Patente Hungarian, \$2.40; Patente Ontario, \$1.90 à \$1.95; Roller, \$1.85 à \$1.90; Extra, \$1.60 à \$1.65; Superfine, \$1.45 à \$1.50; Bonne Commune, \$1.25 à \$1.30.

Grains : Avoine (par 34 lbs) Ontario, 35 à 37c; orge, par 48 lbs, 65 à 70c; orge à drèche, 70 à 80c; blé-d'inde, 55 à 56c; sarrasin, 60 à 70c.

Lard : Short Cut, par 200 lbs, \$18.00 à \$18.50; Clear Back, \$19.50 à \$20.50; saindoux canadien, \$2.05 à \$2.25; composé le seau, \$1.70 à \$1.75; jambon, 10 1/2 à 13c; bacon, 9 à 10c; porc abattu, \$6.00 à \$7.50.

Poisson : Hareng No 1, \$5.50 à \$6.00; morue No 1, \$4 à \$4.25; No 2, \$3.50; morue sèche, \$5.00 le quintal; saumon, \$15.00 à \$16.00; anguille, 4 1/2c la livre.

La belle température de la semaine a singulièrement favorisé les affaires, qui ont été très actives dans ces derniers temps. Nous avons maintenant le revers, et la saison pluvieuse paraît être commencée pour tout de bon. Les quelques jours qui nous restent avant la fermeture de la navigation seront nécessairement employés à faire de fortes expéditions de marchandises sur tous les points de la province et du pays, car les facilités de transport sont encore augmentées par le fait que le chemin du Grand Nord a maintenant un service régulier, qui a été inauguré cette semaine même.

Il faut avouer que cette dernière huitaine a été fortement détournée des affaires par la préparation aux élections politiques qui ont lieu aujourd'hui par tout le pays.

Il n'est peut-être pas déplacé de constater à ce propos que nous avons admiré l'esprit public de la population québécoise, et de nos hommes d'affaires en particulier. Les liens de partis ne restreignent plus aujourd'hui les convictions individuelles, et nous avons été témoin, dans bien des cas, qu'un même électeur ayant droit de suffrage dans diverses circonscriptions électorales a enregistré son vote pour les hommes les plus capables de servir les intérêts de la ville sans égard à leur allégeance politique. Au point de vue strictement d'affaires, nous croyons que cette liberté d'action est de nature à nous assurer les services d'hommes de réelle valeur.

L. D.

Odeur de moisi dans les appartements

Il arrive souvent qu'après un séjour assez prolongé hors de chez soi, on trouve, dans ses appartements, une odeur de moisi ou de renfermé qui persisterait longtemps encore si on ne prenait la précaution d'y déposer, en les humectant, quelques racines de vétyver, que l'on laisse s'y sécher lentement. Cette plante répand une odeur douce et agréable chassant celle du moisi ou du renfermé.

On peut encore se servir de cette plante pour préserver les lainages des attaques des insectes qui les rongent.

EXTRA

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX PROVINCE DE QUEBEC

Cessions

Montréal—Leblanc J. R., quincaillerie, etc. Jarvis & Fraid, restaurant. Sherbrooke—Gagnon J. M., chaussures.

Concordats

Montréal—Des Troismaisons J. P. A., modes en gros à 27 1/2c dans la piastre.

Curateurs

Montréal—Desmarteau Alex., à Melle Maria Rousseau. Lefavre L. J. à R. Sauvageau.

Décès

Montréal—Colson C. E. & Son, café, épices, etc. à com.; Chs E. Colson.

Dissolutions de Sociétés

Montréal—Colson C. E. & Son, café, etc., à com.; Chs H. Colson continue. Montréal et St-Jérôme—Smith, Fischel & Co mfrs de cigares; S. Fishel continue. St-Henri de Montréal—Lafleur & Cie, mfrs de chaussures; Chs Lafleur continue.

En Difficultés

Longueuil—Benoit Frs, épice. Montréal—Brennan J. E., merceries.

Fonds à Vendre

Montréal—Durocher A. E., cigares, etc. Hasley Bros, chapeaux, etc. Houle Louis, nouv., 13 nov.

Fonds Vendus

Montréal—Robinson J. W., mfrs de costumes de dames.

Incendies

Montréal—MacLaren Alex., bois de sciages et moulin à scie, ass.

Nouveaux Etablissements.

Magog—Rousseau Bros, hôtel, etc. Montréal—Dominion Gas Lamp Co; F. A. Surhurier. Kirk Dr (The) Co. Van-Ness Cooper Co, produits chimiques. Trois-Rivières—St-Maurice Foundry and Machine Co.

PROVINCE D'ONTARIO

Cessions de Commerce

Bullocks Corners—Schwinck F., mag. gén.; Israel Swartz succède. Gorrie—Allison Lucinda, modes. Hensall—Bauer Hy, farine, etc. Greenslade Geo, confiserie. London—Reaume E. D. & Co, épice. Stratford—Furrow Emma J., épice.

Cessions

Leamington—Batchelor A. E., nouv. Rat Portage—Campbell Bros, épice. St-Thomas—Gregory Joseph, nouv.

Dissolutions de Sociétés

Ottawa—Snider Bros, hôtel; A. E. Snider continue.

En Difficultés

Guelph—Dowler F., mag. gén. Ottawa—Hignan John, plombier, etc.

Fonds Vendus

Gorrie—Jardine D. F., épice et nouv. Lanes—Durnin James, mag. gén. à Sydney Gibson. London—Groom W. T., épice. Jones R. A., épice et nouv. à Burns Bros. St-Thomas—Sutherland A. M., meubles, à W. B. Jennings Furniture Co. Wallaceburg—Murphy J. E. & Co, épice, à Duncan Bros.

Incendies

Chaplin Wm, moulin à scie.

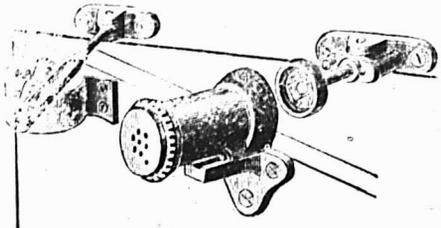
Nouveaux Etablissements

Gorrie—Riddell May, modes.

L. H. HEBERT

ALF. JEANNOTTE

A l'approche des Temps Froids, il faut songer à fermer ses portes



Le Ressort-Combiné "Eclipse"

est un petit ferme-portes très bien compris, remplissant son office sans bruit, mais d'une manière efficace. Assurer le confort de sa maison, cet hiver, est le désir de tout homme prévoyant.

Pour Informations et Prix écrivez à

L. H. HEBERT, Importateur de Ferronnerie et de Quincaillerie EN GROS, 297 et 299, RUE ST-PAUL et 21, RUE ST-JEAN-BAPTISTE, MONTREAL

MARINADES



Il y a des gens qui se contentent de ce qui est bon : Mais il faut que les Pickles et les produits alimentaires de Heinz surpassent tous les articles similaires.

Quelques-unes de nos spécialités :

- Marinades Sucrées. Baked Beans,
- India Relish. Sauce aux Tomates.
- Chutney aux Tomates. Ketchup aux Tomates.

EN VENTE PAR

HUDON, HEBERT & CIE, Montreal.

H. P. ECKARDT & CO, Toronto.

Médailles—

- Paris, Chicago,
- Anvers, Atlanta, etc.

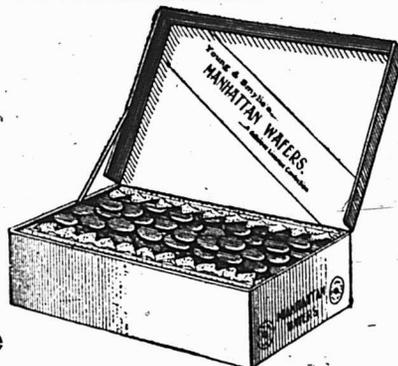
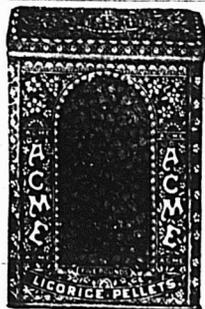
The GENUINE always bear this Keystone trade-mark.



Celà vous paie bien.

Le profit que vous réalisez, en vendant la marque "Hand in Hand" de Bicarbonate de Soude n'est pas la seule chose que vous gagnez — la clientèle permanente que vous obtenez est dix fois plus précieuse parce qu'elle vous paie un profit continu, de mois en mois, d'année en année. Pur, blanc, fort — 98 50/000 de Bicarbonate de Soude pur, sous la marque "Hand in Hand," fabriqué par la United Alkali Company de la Grande Bretagne — "Celà vous paie bien d'en vendre."

Arthur P. Tippet & Co., Agents
8, Place Royale, 23, rue Scott,
Montreal Toronto



Réglisse

Etablis en 1845.

en batons canelés Y. & S., paquets 80 à la boîte de bois : caisses de 20 boîtes, breveté 20 août 1899 : une nouveauté unique et désirable en batons de réglisse. Réglisse en bâtons Y. & S. (ordinaire), boîtes de 5 lbs et en vrac, caisse de 25, 50 et 125 lbs net. Pastilles de réglisse Acme, boîtes de 5 lbs. et en Lozanges de réglisse Y. & S., boîtes de 5 lbs. et flacons de 5 lbs. Manhattan Wafers (Réglisse mou) empaqueté en boîtes de 2 1/2 lbs., un délicieux bonbon en réglisse. Vendus par les droguistes en gros du Canada. Catalogue sur demande adressée aux manufacturiers.

YOUNG & SMYLLIE, Brooklyn, N.Y.

Tant que vous n'aurez
pas goûté les célèbres

Echantillons
envoyés
gratuits
sur
demande.



TABACS EN POUDRE... FRECHETTE

vous ne saurez pas ce que c'est qu'un
tabac vraiment supérieur vendu
avec la garantie des fabricants.

Miller & Lockwell, - - Quebec

Téléphone 13.

JOS. AMYOT

No 45 rue Dalhousie,
QUEBEC

Négociant en Marchandises



Européennes,
Américaines,
et...
Canadiennes.

TEL. BELL MAIN 1571.

MAISON ETABLIE EN 1858.

D. COLLINS

(Près de la Gare Dalhousie)

44 Rue St-Paul, Montréal.

Manufacturier
de Balances en
tous Genres.



Balances à Foin
et à Charbon,
faites à ordre.

Spécialité : Réparations de tous genres.

BLEU CARRÉ PARISIEN



Le "Bleu Carré
Parisien" est exempt
d'indigo et ne tache
pas le linge.

Il est plus fort et
plus économique que
n'importe quel autre
bleu employé dans la
buanderie

A obtenu une Médaille d'Or.

TELLIER, ROTHWELL & CIE.

Seuls fabricants. MONTREAL

J. W. HILL

Propriétaire d'Entrepôts

ENTREPOT, REFRIGERATEUR PUBLIC
POUR EFFETS PERISSABLES EN
DOUANE OU LIBRES

Entrepot No 73

Magasin :
Coin des rues
William et Queen

Bureau :
No 48 rue William
MONTREAL

La Farine Préparée

(SELF-RAISING FLOUR)

de Brodie & Harvie

est aujourd'hui la farine préférée
des ménagères. Elle donne une ex-
cellente pâtisserie, légère, agréable
et recherchée par les amateurs.
Pour réussir la pâtisserie avec la
arine préparée de Brodie & Harvie,
suffit de suivre les directions im-
primées sur chaque paquet.

10 et 12 RUE BLEURY, MONTREAL

C'est un Poudding!

Demandez a votre fournisseur de gros le

IMPERIAL PLOUM POUDDING

Se détaille à **10c**

Jolie Etiquette.

Boîtes s'ouvrant a clef.

C'est celui de Clark!

C'est le vrai article!

LEFEBVRE, RYAN & CIE

MANUFACTURIERS DE

Vinaigres et Marinades, Vinaigres Purs, Marinades de toutes sortes

DE QUALITÉ SUPERIEURE SOUS TOUS RAPPORTS.

VINAIGRE IMPERIAL

Reconnu comme donnant toujours la plus
entière satisfaction.

BUREAUX ET ENTREPOTS :

155 à 159 rue des Commissaires, et 4 à 10 rue Duc

MONTREAL

PRIX COURANTS - MONTREAL, 8 NOVEMBRE 1900

Table listing various whisky and spirit brands such as Watson old scotch, Thom & Cameron, and Bernard's Encore, with prices in dollars and cents.

Table titled 'Whisky Irlandais' listing brands like Old Irish, Special Reserve, and Geo. Roe & Co. with prices.

Table listing 'Gins' and other beverages such as De Kuyper, Key Brand, and Wynand Fockink, including prices.

Table listing 'Gins en fut' and other products like De Kuyper, Booth's Old Tom, and Melrose Droyer Dry.

Table titled 'Whisky Canadien au gallon' listing various Canadian whisky brands and their prices.

Pour le Whisky à 50° O. P., 5c de moins par gallon, F. O. B. Montreal, pour l'île de Montréal.

Table titled 'Rye Canadien à la caisse' listing brands like Walker's Impérial and Gooderham & Worts.

Table titled 'Whiskeys importés' listing brands like Kilty Scotch and Buchanan's House of Commons.

Table titled 'Gin (La Clef)' listing brands like Caisnes Rouges and Vertes.

Table titled 'Mélasse' listing brands like Barbades tonne and Porto Rico.

Table titled 'Pâtes et denrées alimentaires' listing brands like Macaroni Importé and Tapoca.

Table titled 'Poissons' listing brands like Harengs Shore and Saumon C. A.

Table titled 'Produits de la ferme' listing brands like Beurre, Townships frais, and Fromage.

Table titled 'Fromage' listing brands like De l'Ouest and De Québec.

Table titled 'Riz' listing brands like B. M. 9 sacs and C.C. 10c.

Table titled 'Salaisons, Saindoux, etc.' listing brands like Lard Can. Sh't Cut Mess and S. C. Clear.

Table titled 'Saindoux' listing brands like Pur de panne and Canistres de 10 lbs.

Table titled 'Sauces et Marinades' listing brands like Marinades Morton and Crose & Blackwell.

Table titled 'Sel' listing brands like Sel fin, quart, and 3 lbs.

Table titled 'Sirops' listing brands like Perfection and Strop Redpath tins.

Table titled 'Sucre' listing brands like Jaunes bruts (Barbade) and raffines.

Ces prix doivent être augmentés de 5c par 100 lbs pour les villes de Montréal et Québec.

Table titled 'Thés du Japon' listing brands like Castor No 1 and Hibou No 1.

Table titled 'Thés de Chine' listing brands like Ping Suey, bts 30 lbs.

Table titled 'Thés verts Young Hyson' listing brands like Ping Suey, bts 30 lbs.

Table titled 'Thés verts Gun Powder' listing brands like Moyune, caisses.

Table titled 'Thés noirs' listing brands like Kaisow, bts 30 lbs and Pan Young.

Table titled 'Thés de l'Inde' listing brands like Darjeelings, Bloomfield, and Assam Pekoe.

Table titled 'Thés de Ceylan' listing brands like Syria, Golden Tipped Pekoe, and Gallaheria.

Table titled 'Vernis' listing brands like Vernis à barmals and à tuyaux.

Table titled 'Vins' listing brands like Non Mousseux and Bordeaux ord.

Table titled 'Mousseux' listing brands like Bourgogne Mousseux and Moselle Mousseux.

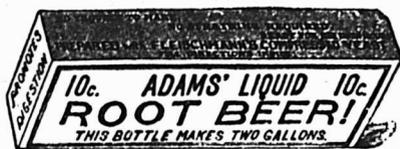
Table titled 'Champagnes' listing brands like J. Mumm and G. H. Mumm.

Table titled 'Bois de chauffage' listing brands like Erable la corde and Merisier.

Table titled 'Charbons' listing brands like Grate par tonne and Furnace.

ADAMS' ROOT and GINGER Beer Extracts

Se vendent de l'Atlantique au Pacifique.



Demandez à votre fournisseur de gros.

Grandeur de 10c donne 2 gallons. Pour prix, voyez les prix courants.
Grandeur de 25c donne 5 gallons.

CANADIAN SPECIALTY CO., 118 King St. East, TORONTO, Ont. - Seule Manufacturière.

LA VIGAUDINE

Supérieure à l'Eau de Javelle. Elle blanchit le linge. Elle enlève toutes les taches et c'est le meilleur désinfectant. TEL. EST 852
C. VICAUD, Prop., 645 Av. MONT-ROYAL, MONTREAL

PAIN POUR OISEAUX Est le "Cottam Seed," fabriqué d'après six brevets. Marchandise de confiance; rien ne peut l'approcher comme valeur et comme popularité. Chez tous les fournisseurs de gros.

UNE MEDECINE IDEALE

Pour la famille. Contre l'indigestion, l'état bilieux, le mal de tête, la constipation, le mauvais teint, la mauvaaise humeur, et tous les dérangements de l'estomac, du foie et des intestins.

Les "RIPANS TABLETS"

Agissent doucement et promptement. Une digestion parfaite résulte de leur emploi. Une seule soulage. En vente par tous les pharmaciens, ou envoyées par maille

Ripans Chemical Co., 10 Spruce St., N. Y.

Il y a profit pour les marchands à vendre les produits bien annoncés.

LES PILULES DE LONGUE-VIE DU CHIMISTE BONARD

ont une vente toujours croissante. ... \$1.00 la doz. 5% escompte à 30 jours. Se détaillent à 50c. la boîte, 6 boîtes pour \$2.50. Dans toutes les pharmacies et épiceries de gros ou directement à la Cie Médicale Franco-Coloniale, 202, rue Saint-Denis, Montréal.

La Viatorine

EMULSION SUPERIEURE D'HUILE DE FOIE DE MORUE.

GUÉRIT Toux, Bronchite, Asthme, Rhume, Sorofule, Phtisie, Dyspepsie, Débilité Générale
25c, 50c, \$1.00 la bouteille. En vente partout

DÉPÔT PRINCIPAL

Institution des Sourds-Muets, St-Louis du Mile End.



TUE

à tout coup!

L'Exterminateur Common Sense contre les Rats, les Souris, les Coquerelles et les Punaises
Le seul remède de confiance connu.

En vente partout.

Bureau: 381 Rue Queen Ouest, - Toronto.
Méfiez-vous des imitations sans valeur.

On Guérit l'Intempérance.

Il est généralement admis aujourd'hui que la passion de boire est une maladie dont la cure est facile. La CURE DIXON a donné les résultats les plus satisfaisants dans les cas réputés incurables. Le traitement ne comporte aucune publicité ni injections hypodermiques. Envoi sur demande de la notice détaillée, sous enveloppe cachetée.

Dixon Cure Co.

J. B. LALIME, Gérant,

572 rue St-Denis, Montréal.

LES MARCHANDS...

— Qui vendent le

SIPOP D'ANIS DE GAUVIN

Donnent satisfaction à leurs clients et réalisent un honnête profit.

Tous les marchands de gros vendent le SIPOP D'ANIS DE GAUVIN.

DEPOT GENERAL

J. A. E. GAUVIN

1286 Rue Ste-Catherine, Montréal.

Consumers Cordage Co., Ltd.

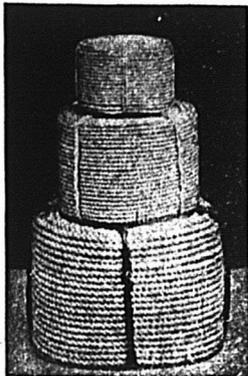
283 Rue St-Patrick, Montréal, Qué.

Manufacturiers de

Fil à Liens et Gordages de toutes descriptions

Cable Manille, Cable Sisal, Cable en Jute, Cable de Russie, Ficelle goudronnée pour les lattes, Merlin goudronné, Cable de Russie goudronné, Paquetage, Cordes à linge, Lignes dormantes, Licous en corde, Cable à lier.

Corde à Poches et Ficelle à Paquets.



LES MEILLEURES VALEURS AUX PLUS BAS PRIX.

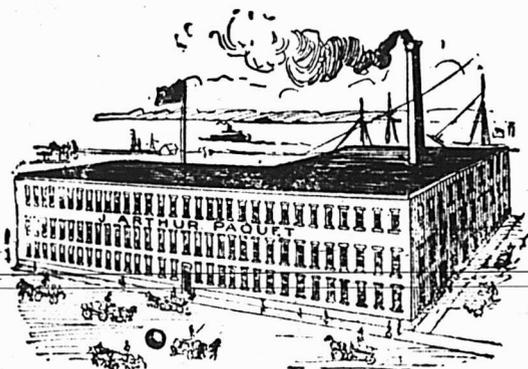
Fourrures, Gants, Mitaines, Souliers-mons, Raquettes, Calottes, Chapeaux: Paille et Feutre.

J. ARTHUR PAQUET

Pointe-aux-Lièvres, QUEBEC.

SALLES D'ÉCHANTILLONS:

5, Carré Victoria, Montréal. 52, rue Bay, Toronto.—Rue Main, Winnipeg. 338, rue Hasting, Vancouver.



Avoine Roulée...

Les Epiciers de Gros préfèrent tous la marque "MAPLE LEAF" de Thomson, parceque leurs clients demandent cette marque, sachant qu'elle est toujours digne de confiance.

JOHN WILKINS, Agent des Meuniers,

281, Rue des COMMISSAIRES, MONTREAL.

MAISON FONDÉE EN 1858

Cognac Sorin

Domaine du Mortier
COGNAC

MEDAILLES AUX CONCOURS: 1868—1887—1889

Bouteilles: Carte Bleue, Carte Rouge, Carte d'Or. Flasks: caisse de 24, avec verres. Flasks: caisse de 48, avec verres. Pûts, Quarts, Octaves, Demi-Octaves

J. SORIN & CIE, COGNAC
Représenter par

A. Robitaille & Cie, 354-356, rue St-Paul, Montreal

Tels: Bell, Main 705; Marchand, 321.



LEDUC & DAOUST MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS
EN GROS ET A COMMISSION

Spécialité: Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

AVANCES LIBERALES FAITES SUR CONSIGNATIONS.
CORRESPONDANCE SOLLICITEE.....

1217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

POISSONS.. Hareng du Labrador. Hareng du Cap Breton. Morue No 1 et No 2. Morue Sèche. Saumon, Truite, Flétant, Sardines, Etc., Etc. Huile de Morue et de Loup Marin.

AUSSI: FARINE, LARD, SAINDOUX, BEURRE, FROMAGE, Etc. Etc.

J. B. RENAUD & CIE

126-140 Rue Saint-Paul, - - - QUEBEC.

VINAIGRES PURS

Nous recommandons tout spécialement aux **Epiciers et Marchands Généraux** notre marque **TIGRE**.
Prix déflant toute compétition.

LA CIE CANADIENNE DE VINAIGRE, 35A, RUE ST-ANTOINE, MONTREAL.

Manufacture sous la surveillance du Revenu de l'Intérieur.

Ecrivez pour liste de prix et échantillons.

NAZAIRE TURCOTTE & CIE

- IMPORTATEURS -

Thés, Liqueurs et Epiceries

- - QUEBEC - -

LES CAFÉS SUPÉRIEUR-SPECIAL-EXTRA

Sont reconnus les meilleurs pour la force, l'arôme, la saveur.

Prix 15 p.c. à 25 p.c. plus bas que tous les autres cafés.

Demandez Echantillons
et Prix.

LANGLOIS & PARADIS, QUEBEC.

ST-ARNAUD & CLEMENT, 4 rue Foundling
MONTREAL

BEURRE, FROMAGE, ŒUFS ET PROVISIONS

... Achetés au plus Haut Prix ...

FOURNITURES FROMAGERIES ET BEURRERIES.

Les MOUTARDES PURES DE DUNN

donnent une satisfaction sans mélange.

La raison en est - qu'elles donnent du profit aux marchands et de la satisfaction aux consommateurs.

DUNN'S MUSTARD WORKS, HAMILTON, ONT.

COLD STORAGE

**Beurre,
Fromage,
Œufs,
Fruits.**

COIN DES RUES
des Sœurs Grises
et William,



Conservation d'après les méthodes scientifiques les plus approuvées.

Ventilation parfaite, air sec, température appropriée à la nature des produits à conserver.

O. M. GOULD,
GÉRANT.

E. D OUVILLE, Plombier
137B rue St-Urbain, Montréal.

HORMISDAS CONTANT, Entrepreneur Plâtrier, 290 rue Beaudry. Phone Bell E. 1177.

L. G IRARD & CIE, Plombiers, Couvresse, Ferblantiers. Spécialité: Corniche en tôle galvanisée. 695 rue St-Denis. Tel. Marchands 1910. Tel. Bell, Est 1017.

O. M. L AVOIE,

Peintre-Décorateur,
Peintre d'enseignes
et de Maisons. - - -
Tapissier et Blanchisseur,

No 482 rue St-Hubert,

Telephone East 1412.

Montréal.



Laurence & Robitaille

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

BUREAU ET CLOS

Coin des rues Craig et St-Denis

Bell Tél., Main 1488. MONTREAL
Tél. des Marchands, 804.

CLOS AU CANAL

Coin des Rues William et Richmond

Bell Tél., Main 3844

Tel. Bell Main 3951 Tel. Marchands 1381

T. PREFONTAINE & CIE
LIMITÉ

Bois de Sciage et de Charpente

GROS ET DETAIL

Bureau: coin des rues NAPOLEON ET TRACY

STE-CUNEGONDE

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux côtés. Téléphone Bell 8141, Montréal.

Spécialité: Bois préparés de toutes façons, assortis par longueurs et largeurs en grande quantité.

L. N. DENIS

Tapissier-Décorateur

Blanchissage,

Peinture à façon.

Stock considérable de Papiers Peints,
Ferrermeries. Prix déflant toute
concurrence.

⊙ Tel. Bell East 1774
Tel. Marchands 166

313 rue St-Laurent,
MONTREAL.

POUR LA TABLE

POUR LES CONSERVES
DE VIANDES**LE SEL WINDSOR**

N'A PAS SON EGAL

POUR LE BEURRE

Tous les épiciers le vend nt.

POUR LE FROMAGE

∴ C'est une marchandise honnête et juste l'article pour ∴ créer ∴ ou étendre un courant d'affaires. ∴



∴ Les meilleurs épiciers se font un ∴ devoir ∴ d'en tenir toujours en stock. ∴ ∴ ∴ ∴

SEL SEL SEL

N'attendez pas au dernier moment pour votre stock d'hiver. Donnez votre commande maintenant, les frets d'hiver vont prochainement entrer en vigueur.

Demandez les prix à

VERRET, STEWART & CO., - MONTREAL.

Demandez-donc le Cigare "NEW JERSEY" en boîte de 50, 10 cigares au paquet, nouvelle marque que la maison Jos. Côté, vient de mettre sur le marché. Ce Cigare est d'une valeur sans précédent. Pour prix, référez à notre liste des prix courants.

JOS. COTÉ

Importateur et Marchand de Tabac, Cigares et Cigarettes

179 Rue Saint-Joseph, QUEBEC.



Le seul brillant à poêle (Stove Polish) à la hauteur du progrès au Canada, c'est le

TIGER STOVE POLISH

Le plus avantageux pour l'acheteur, et le meilleur. Il ne sèche pas et donne au poêle un beau lustre, qui reste. Vendu en deux grandeurs, boîtes de cinq et de dix cents.

650, rue Sherbrooke, Montréal.

F. F. DALLEY CO., Limited, HAMILTON, Canada.

POUR LA QUALITÉ, L'AROME ET LE FINI

LES CIGARES**El Parisian 10 Cts Laviolette 5 Cts**

NE SONT SURPASSÉS PAR AUCUNE AUTRE MARQUE

Prix envoyés sur demande.

L. P. LANGLOIS & Cie, TROIS-RIVIERES, QUE.**COMPTABLES.**

F. X. BILODEAU. A. O. CHALIFOUR.

BILODEAU & CHALIFOUR,

Comptables, Auditeurs et Commissaires, Liquidateurs de faillites.

No 15 rue Saint-Jacques, Montréal.
Telephone Bell Main 3232.**W. M. RENAUD,**

Comptable, Auditeur et Commissaire. Spécialité: Règlement des affaires de Faillites.

No 15 rue St-Jacques, Montréal.
Téléphone Main 2274.**S. T-AMOUR & TURGEON,**

Commissaires Comptables Liquidateurs et administrateurs de successions, etc.

Chambres 512 à 514, Edifice New-York Life, 11, Place d'Armes.

Tel. Bell Main 3285. Montréal.

A. LEX. DESMARTEAU,

Successor de Charles Desmarteau, COMPTABLE, AUDITEUR, LIQUIDATEUR DE FAILLITES.

Commissaire pour Québec et Ontario.

Bureaux, 1598 et 1608 rue Notre-Dame, Montréal.

G. GAGNON & CARON,
Curateurs, Experts Comptables.

Bâtisse des Chars Urbains, Tel. Bell Main 815. B. P. 911 Montréal.

Arthur Gagnon, Gérant de la Succession Hon. Jean Louis Beaudry.

L. A. Caron, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

GEO. GONTHIER

Expert Comptable et Auditeur

EXPERT REPRESENTANT!

The Account, Audit & Assurance Co'y, Limited, New York.

Spécialité: Audition de livres et organisation de comptabilité d'après méthode appelée "Balance Sheet System of Accounts."

11 et 17, Côte de la Place d'Armes
Tel. Bell Main 1480. MONTREAL.**EMILE JOSEPH, L.L.B.**

AVOCAT

NEW YORK LIFE BLDG., MONTREAL

Chambre 701.

Tel. Bell Main 1787

V. L. ACOMBE, Architecte
897 rue Ste-Catherine.**L. R. MONTBRIAND,**

Architecte et Mesureur,

No 230 rue St-André

Montréal.

Tel. Bell: Main 3391.

1er Etage, Chambre 3

M. VICTOR ROY

ARCHITECTE ET EVALUATEUR — MEMBRE A. A.

146, rue St-Jacques, Montréal.

J. EMILE VANIER,
Ingénieur Civil et Architecte.

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique. Constructions Civiles et Religieuses, Aqueux, Egouts, Pavages. ∴ 20 années de pratique.

107 rue St-Jacques, Montréal.



**RENSEIGNEMENTS
COMMERCIAUX**

Cessations de Commerce

Calumet—Lanigan Richard, mag. gén.; Lanigan Bros succèdent.
Richmond—Rose Mde G. A., modiste.
St Hyacinthe—Toussignant & Co charrons.

Cessions

Montréal—Cook Wm J., platrier.
Hasley Bros, chapeaux et fourrures.
Dionne Ludger, charbon etc.

Concordats

Montréal—Duval W. J., mfr de casquettes.
Leblanc J. R., quincaillerie à 66c dans la piastre.

Curateurs

Granby—Bernier J. O., à Félix Gaulin, ferblantier.

Décès

Etchemin—Cauchon Pierre N., mag. gén.
Québec—Langlais & Labrecque, couvreurs;
Alf. Langlais.
Brousseau J. B., menuisier.

Dissolutions de Sociétés

D'Israeli—Cie manufacturière d'arrache Souche du Canada.
Montréal—Bailey Donaldson (The) Co, importateurs.
Wetstein R. & Co, mfr de fourrures.
Yost & Co, exportateur de fromage et de beurre.
St-Liboire—Demers L. O. & Cie, ferblantiers;
Edm. St-Amand continue.

En Difficultés

Chambly Canton—Giffen Albert, hardes etc., demande de cession contestée.
Maisonneuve—Martineau Joseph, quincaillerie.

Montréal—Jarvis & Frajd, restaurant.

Fonds à Vendre

Broughton Station—Dallaire C., tanneur.
Lévis—Thompson Joshua, farine etc.
Montréal—Duclos Alex, bois et charbon.
Lapointe A., restaurant.
Pointe à Pic—Tremblay D., mag. gén.
Richmond—Wales Horace P., mag. gén.

Fonds Vendus

Hull—Gratton Thos, épice et nouv.
Montréal—David & Bernier, restaurant.
Dussault F. X., hôtel.
Dubé J. A., mfr de chaussures.
Québec—Duperré Mde, modes à 25c dans la piastre.
St Jérôme—Smith, Fischel & Co, mfrs de cigares.

Nouveaux Établissements

Bolton Glen—Moffatt & Misener, moulin à scie.
D'Israeli—Corriveau J. A. & Frères, menuiserie.
Lévis—Thibaudan J. L. & Cie, chaussures;
Marie E. Lavoie.
Montréal—Ballantine & Co, plombiers, etc.
Brousseau Joseph, restaurant.
Charpentier Samuel, hôtel.
Globe (The) Cap Mfg Co.
Park & Co, agents généraux.
Canada (The) Cold Storage Co, Ltd.
Eaton & Walters, épice.
Gas Appliance (The) Mfg Co.
Malone & Robertson, mfrs de moulures, etc.
Presner I. & Co, tailleurs; Moses Genser.
Tood R. & Co, peintres, etc.; Jas. McAlcer.
Wiley A. T. & Co, Ltd, poterie, etc.

Québec—Houghton Ths, forgeron.
Donaldson & Fils, hôtel.
Martel & Martel, poterie.
National (The) Clothing Co.
Petry F., épice.
St-Casimir—Petit A. & Cie, embouteilleurs de bière.
St-Jean—St-John's (The) Knitting Co; Dame Edm. Morin.
St-Louis, Mile End—Amiot & Co, farine;
Mde Amiot.

PROVINCE D'ONTARIO

Cessations de Commerce

Hamilton—Parkin Bros épice; Geo. Evan succède.
London—Bailey Chs H., nouv.
Brown J. S. & Co, chaussures.
Toronto—Gillespie Geo, épice, à G. W. Perkins.
Wabigoon—Lennard & Potts hôtel; W. T. Potts succède.
Wendover—Chalifoux Melle Angèle, mag. gén.
Woodham—Ford A. J. & Co, mag. gén.

Cessions

Keewatin—Jackson Bros épice, etc.
Merrickville—Easton Mde S. F. & Son épice.
Prosser J. H. épice, etc.
Newmarket—Montgomery J. & Son, mag. gén.

Concordats

Toronto—Hislop R. W., boulanger et confiseur à 25c dans la piastre.

Décès

Oshawa—Hare W. J., fonderie.
Toronto—Nerlich & Co, articles de fantaisie etc, en gros; Chs B. Doherty.

Dissolutions de Sociétés

Hammond—Empey & Merrill, mag. gén.
Ottawa—Rafelman et Pullan, bimbloterie en gros; A; Rafelman continue seul.
Toronto—Radcliffe Wm & Co, épice; Wm Radcliffe continue.

En Difficultés

Gananoque—Latimer W. F., nouv.
Napance—Bartlett Chs E., mfr. de fromage, etc.
St Catharines—Powell George, hôtel.

Fonds à Vendre

Alliston—Sutherland W. J., épice.
Malton—Burbidge J. P., charron.
Seaforth—Stewart James, restaurant.

Fonds Vendus

Barrie—McKeggie J. C. & Co, banquier à T. Beecroft & Co.
Burlington—Hotel Brant Co Ltd à John Patterson.
Forest—Morris H. L., quincaillerie à Andrew Laurie.
Kennicott—Longway Dame John, hôtel et moulin à scie à L. J. Longway.
Leamington—Johnson Chs. harnais à L. Boussey.
Lisbon—Wolfe John, forgeron à Hy Witzel.
London—Bernard Cigar Store Co, mfr.
Marshall R., épice, à James Clark.

Incidies

Bloomington—McAllister Geo., mfr de douve, etc.
Ottawa—Parsons & Co, poterie, etc., ass.

Nouveaux Établissements

Dutton—Purder & McKenzie, épice et nouv.
Hawkesbury—Charbonneau W., épice,
Ottawa—Hardiman Mde Ada, confiserie.
Royal Tea Co.
Penetanguishene—Penetanguishene (The) Summer Hôtel Co Ltd.
Rat Portage—Hall E. G. & Co, nouv. etc., ont ouvert une succursale à Keewatin.
Toronto—Stantons Ltd.
Wendover—Martel Ferd., forgeron.

NOUVEAU BRUNSWICK

Dissolution de Sociétés

Hillsboro—Berry & Stevens, mag. gén; Wm A. Stevens continue.

Fonds à Vendre

Chatham—Marquis Geo R., ferblantier.

Fonds Vendus

St Jean—Keast J. W., épice et provisions.

Nouveaux Établissements

Burnsville—Therault G. I. & Co., mag. gén.
Fredericton—Savage M. L., chaussures; a ouvert une succursale à St Jean.
St Jean—Lordley Sterling B., mfr. de meubles.
Wallace, H.S., épice. à com.

NOUVELLE-ECOSSE

Cessations de Commerce

Auburn—Murphy H. W., mag. gén.

Cessions

Halifax—Blakeley James H.

Nouveaux Établissements

Halifax—Harrigan Walter.
Lambert—Wynot Rufus épice.
Parrsboro—McDonald Laughlin.
River John—Holmes John épice.
Sydney—Green George hôtel.
Sydney Mines—McAuley D. R., épice.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Cessations de Commerce

Winnipeg—Stewart & Hyndman, hardes, chaussures, etc.; Geo. J. Hyndman & Co, succèdent.

Cessions

Plum Coulee—Stretzel G. R. M., mag. gén.

En Difficultés

Brandon—Thompson W. F., hôtel.
Selkirk West—Bullock Robert, mag. gén.

Fonds à Vendre

Brandon—Valde G., marchand-tailleur.

Fonds Vendus

Deloraine—Traynor D. E., hardes etc à 64c dans la piastre.
Indian Head—Davidson Adam, hôtel à H. W. Skinner.

Winnipeg—Garton & Farquhar épice. à 51c dans la piastre à Campbell Bros & Wilson

Nouveaux Établissements

Crystal City—Sharp Mutch & Co, mag. gén.
Partage La Prairie—Davis Fair, articles de fantaisie.
Prince Albert—Groves T. C., confiserie a ajouté nouv. et merceries.

COLOMBIE ANGLAISE

Cessations de Commerce

Fort Steele—Gilpin G. H., mag. gén.
Fort Steele Mercantile Co Ltd, mag. gén.

Dissolutions de Sociétés

Kimberley—Campbell et Naubert, mag. gén; Aimé Campbell continue.
Moyie—Mackenzie & Pullman hôtel; Norman A. Mackenzie continue.

Fonds à Vendre

Vancouver—Grass S., épice.

Fonds Vendus

Vancouver—Forbes Mde R. S. épice.

Les lampes à pétrole se nettoient au moyen de chaux éteinte délayée dans de l'eau (lait de chaux). La combinaison de la chaux avec le pétrole forme savon; il ne reste plus qu'à renouveler deux ou trois fois l'opération pour enlever toute trace d'odeur. En ajoutant un peu de chlorure de chaux à l'eau du dernier lavage, le résultat est encore plus complet.]]

La Cie d'Assurance d'Angleterre - **LANCASHIRE**
 SÉCURITÉ ABSOLUE
 Capital et Actif dépassant \$20,000,000
 Succursales au Canada :
 Bureau Chef à **TORONTO**. J. G. THOMPSON, Gérant.
 Inspecteurs : A. W. GILES et J. A. FRIGON.

OTTAWA FIRE INSURANCE CO.
 (Compagnie d'Assurance contre le Feu OTTAWA)
Capital: \$1,000,000
 Bureau Principal pour la Province de Québec: 183 Rue Saint-Jacques,
 CARSON BROS, Agents en Chef. **MONTREAL.**

Western Assurance Co.
 Compagnie d'Assurance contre le Feu et sur la Marine
INCORPORÉE EN 1851

CAPITAL SOUSCRIT	\$2,000,000
CAPITAL PAYÉ	1,000,000
ACTIF, au-delà de	2,320,005
REVENU ANNUEL, au-delà de	2,530,000

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO, Ont.
 Hon. GEO. A. COX, Président. J. J. KENNY, Vice-Prés. et Directeur Gérant.
 C. C. FOSTER, Secrétaire.
Succursale de Montréal: 189 rue Saint-Jacques
 ROBT. BICKERDIKE, Gérant. ROUTH & CHARLTON, Agents de la Ville.

FONDÉE EN 1710

SUN FIRE INSURANCE
 LONDRES, Angleterre.

La plus ancienne compagnie au monde, faisant exclusivement des opérations
 d'assurance contre le feu.
 Le surplus, au-delà du capital et des obligations, excède \$7,000,000.
 Succursale Canadienne à **TORONTO, Ont.** ** H. M. BLACKBURN, Gérant.
 On a besoin d'agents dans tous les districts non représentés.

FEU, MARINE
 COMPAGNIE D'ASSURANCE
BRITISH AMERICA
 FONDÉE N 1833

Capital en Argent	\$750,000.00
Actif Total, au-delà de	\$1,473,536.05
Pertes payées depuis sa fondation	\$18,707,996.75

Bureau Chef à TORONTO, Ont.
 GEO. A. C. COX, Président; J. J. KENNY, Vice-Président; P. H. SIMS, Secrét.
 EVANS & JOHNSON, Agents Résidents, 1723 Notre-Dame, **MONTREAL.**

London & Lancashire
LIFE INSURANCE COMPANY
 BUREAU PRINCIPAL POUR LE CANADA:
MONTREAL.

Rt. Hon. LORD STRATHCONA & MOUNT ROYAL, President.
 B. HAL. BROWN, Gérant Général pour le Canada.
 J. L. KERR, Assistant Gérant Général.
 F. SICOTTE, Gérant Département Français.

Agents et Collecteurs demandés
 +++ PAR
La Canadienne
 S'adresser personnellement ou par lettre à
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
P. GARON, Gérant. Bureau Principal: 7 Place d'Armes, **MONTREAL.**
 Argent à prêter sur première hypothèque.

A la Hauteur des Circonstances
 On ne perd pas une occasion d'améliorer les polices de la Union Mutual. Elles sont
Absolument modernes sous le rapport des privilèges.
Véritablement protectrices sous le rapport des résultats.
 Assurance prolongée sans déductions. Incontestabilité sans restrictions.
 Les porteurs de Polices comme les agents toujours loyalement traités.

UNION MUTUAL LIFE CO., PORTLAND, MAINE.
 Incorporée en 184

Bon territoire disponible pour bons agents, adressez vous à
Fred. E. Richards, Président. **Arthur L. Bates, Vice Président.**
Henri E. Morin, Agent en Chef pour le Canada, 151 Rue St-Jacques, MONTREAL, Canada.
 Pour les agences de la Div. Ouest de la Prov. de Québec et Est de l'Ontario, adressez-vous à
Walter I. Joseph, Gérant, 151 Rue St-Jacques, MONTREAL.

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASS. SOCIETY
OF NEW YORK
 La meilleure Compagnie pour les Assurés et les Agents
 Les agents habiles, et les personnes recherchant une position rémunératrice
 peuvent s'adresser au bureau principal ou à aucun des agents généraux de la
 Compagnie.
Bureau Principal pour Ontario: - Temple Building, Toronto.
" " Quebec: - Temple Building, Montreal.

THE  Etablie en 1857.
AMERICAN FIRE INSURANCE Co.
de NEW YORK
Bureau Principal pour le Canada, - TORONTO.
JAS. BOOMER, Gérant.
 LES DEMANDES D'AGENCES SONT SOLLICITÉES DANS TOUT LE DOMINION
N. B. - Les porteurs de polices de cette Compagnie ont la garantie additionnelle de la Manchester Fire Assurance Co., d'Angleterre.

The 
Federal Life Assurance
COMPANY
 Bureau principal: **HAMILTON, Ont.**

Capital et Actif,	\$1,669,660.80
Surplus aux Porteurs de Polices	723,257.77
Payé aux Porteurs de Polices en 1899	125,454.89

Les Polices-Contrats les plus désirables.
Jas. H. Beatty, Président. **David Dexter, Directeur-Gérant.**
J. K. McCutcheon, Surint. des Agences.

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS

Arthabaska

Beauchemin Ernest... J. P. Seybold 125

Cap de la Madeleine

Moreau Dame Albina M. J. L. Morris 169

Chambly Canton

Miller Dame E. et al... Dame Florence Stephens 2e cl.

Dorion

Ahern Hector... Corp. Village Dorion 156

Iberville

DeCow Dame Jane Ida et vir... John W. Blair et al 181

Joliette

Dalphonf Ménéard... J. H. Seybold 205

L'Ange Gardien

Charron Félix... Pierre Demers 229

Longue-Pointe

Baron Arthur... A. Plouffe 211

Montreal

A. M. C. Medecine Co... Western Loan & Trust Co 13000

Bogert Clarence A... A. F. Gault (Domgages) 345

Bans Fred... Peter Truax 500

Beaumier P. C... Alex Duclos 465

Crawford David et al... R. R. Richards 30000

Canadian (The) Mills Stock Co... The Star Iron & Metal Co 1000

Clermont J. B. Dame R. de L. Laurin 500

Cité de Montréal... V. R. Benjamin 300

Demers Ulric N. Am. Desautels & Co 216

Daoust H. Olivier Archambault 108

Fortin Ed. H. W. Lareau 212

Gauthier Tous. H. W. Lareau 128

Hogg W. L. Western Loan & Trust Co 23033

Hall A. R. et al... Sophie Charlebois 210

Jetté Albert... J. W. Kilgour et al 4116

Levesque Chs. Dame Cordéla Lemay et al es qual 174

Lapointe Max... Mélina Cloutier 200

Nugent John P. H. H. Wolf et al 3e cl.

Ogilvy David... Western Loan and Trust Co 4150

Poupart T. Jos. Ward 104

Proulx Oscar... Dame C. Tersilla Thompson 194

Ross Arthur... Western Loan and Trust Co 3500

Ryan John Jas esqual... Dame Jos. Ryan 260

Rodier J. A. G. Deserres 300

Rancourt Dame An. D. A. Lafortune 223

Savard Adélar. Dame Lucie Beauiry esqual 4e cl.

Specialty (The) Mfg Co. F. E. Brown 180

Tellier E. H. Dame. Hon J. G. Lavolette 300

Weiss Max. S. Davis & Sons 122

Wilson W. W. C. et al. Hy Graves & Co 1e cl.

Ottawa

Filion Jos. Eusebe Beaudoin 169

Rouville

Poirier Alph. Elie Bernard 113

Sault aux Récollets

Roger Fabien... Succ. L. A. Drapeau 207

St-Hyacinthe

Laperle Jos. Clement Lafleur 125

St Joseph, Ont.

Cantin Narc. M. N. E. Picotte 536

do Dame S. Charlebois 110

St-Jean

Mailloux V. P. Perrin et al 112

St Laurent

Crevier Alexina et al... E. H. Lemay 475

Toronto

McNally P. J. et al... John McNally 1e cl.

Thornby

Wilkins Fred W. et al... Jas Liuton 5e cl.

Westmount

McDowell C. R. The S. P. Wetherill Co 188

Cour Supérieure

JUGEMENTS RENDUS

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS

Lachine

Ouellette Jos Alf... Chs W. Meyer 1122

Montreal

Bruchési Jos... Agenas Goyer 370

Bardet Henri... Jean Purene 724

Bernier J. L. Dame Clara Lamoureux 79

Chaput O. J. T. Marchand esqual 7317

Charette Adol. Ant Bissonnette 237

Costin Jos P. Dame Harline Kimber 112

Cooke W. J. C. A. Duclos 150

Driscoll N. Wm L. Dutil 62

Denis Pierre E. S. G. Waldron et al 429

Doyle P. J. Alex Chambers 2000

Guerny Massey Co. Aimé Blais 400

Johnson Jas. Hugh A. Bain 150

Jutras Zenon. J. C. Delude 12

Johnson Manly J. Canada Cycle & Motor Co 178

Merchants Bk Halifax et al... Ontario Bk 1e cl.

Morris John. W. H. Lanning 219

Montreal Street Ry Co. Dame Emma Woodley 2000

Noel E. et al. A. Bonin 84

Ogilvie A. T. Union Bk of C. 240

Paris Milne & Co. Ths H. Dean et al 515

Rodgers Wm C. Tous. L. Deslauriers 136

Sexton Jas P. Dame Mary Corse 146

Vincent Stu. Chs Bertelle 472

Richmond

Brown T. L. J. Shanks 111

St Ferdinand d'Halifax

Noel Succ. L. M. A. Dame M. A. B. Chevrefils 3000

St-Louis—Mile End

Loiselle Olivier. L. F. Brodeur 562

La Ville St Louis. Cité de Montréal 2333

Valleyfield

McAvoy D. Wm M. Hall 160

Cour de Circuit

JUGEMENTS RENDUS

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS

Absents

Shaver B. D. W. H. Walsh 25

Ascot

Bérard Johnny et al. P. Fleury 45

Barnston

Joyle E. Eastern T. Bank 12

Brompton

Stolker D. S. S. Sénécal 55

Cookshire

Weston H. H. A. M. Greenshields 62

De Lorimier

Courtemanche N. J. Martineau 37

Dudswell

Crownwall Wm. P. J. Hishew 20

Emberton

Cadorette Pierre et al. Banque National 21

Tanguay Ed et al. T. Martel 61

Hampden

Sherman E. A. H. B. Brown et al 21

Hull

Bourque J. Dame A. Lucas 72

Henryville

Patenaude Jos. J. McCambridge 23

Iberville

Chaput Frs. G. P. Carreau 14

Lachine

Leduc D. et al. H. Prévost 38

Low Jas. P. A. Elliott 12

Barbarie Ovila fils. Alph Laplante 9

Lennoxville

Albert Joseph. W. R. Thomas 20

L'Epiphanie

Magnan O. H. O. Edy 30

Montréal

Addleston J. C. Cousins et al 18

Brown P. J. Clark 6

Brouillard J. J. P. Martin 11

Burnett J. E. Cohen 5

Boire A. F. Tremblay 14

Bourgeois Claude. N. B. Desmarteau 20

Brau Tel. R. D. Bousquet 44

Boucher F. A. et al. M. Gabord 10

Bouchard Elie. J. P. Marin 5

Commeraire C. T. Beauchamp 13

Cadieux E. L. A. Sauvé 55

Cameron J. A. J. Phelan 14

Corfield Ths. L. Murphy 29

Champagne Chs. Rebecca Bercovitch 17

Coleman W. J. F. McMan 58

Daoust Jules. Jos. Paement 21

Doré Rodolphe. Ths Beaudoin 6

David E. L. J. Harel 30

Douglas DeCow. S. J. Silverman 5

Duvernay O. A. Lavigne 10

Darlington J. O. L. Henault 5

Fiset M. A. Galipeau 45

Grace Tod. M. Landerman 43

Gorn A. et al. J. U. Emard 55

Gravel E. H. Delorme 43

Goulet T. E. L. N. Barré 42

Hickey Martin. W. J. Telfer 17

Harpin Paul et al. Jos. Daigneau 81

Huette A. C. Noel 31

Houle Ant. F. Labelle 6

Haggart Dame Jennie et al. C. Cushing et al 87

Lemieux G. The Auer Light Mfg Co 12

Lang G. D. J. Ouimet 83

Levesque Aug. F. X. Renaud 7

Leblanc J. A. Dame E. Moll et vir 18

Larin T. Dame N. Lafortune 27

Lalumière H. G. Vandela 30

Lefebvre Alb. U. Gosselin 41

Lynch Daniel fils. S. Asner 18

Laflamme Dame A. et vir. V. Allard et al 17

Livingston J. J. E. Dubé 42

Labelle O. Dame D. Lajeunesse 34

Lyons J. J. Labrèche 8

Leblanc A. J. Labrèche 6

Lefebvre A. J. J. A. Labossière 23

Lamontagne T. F. X. A. Lesage 5

Lewis F. S. Margolyes 9

Loverin Dame E. O. L. Henault 10

Meilleur H. A. Delorme 50

McNeil Dame A. O. Brabant 15

Martineau Ls. S. Asner 11

Marchand Albert. E. Pelletier 7

Morel E. N. B. Desmarteau 12

Massicotte O. F. L. Latreille 50

Magnire J. T. R. Ridgeway 77

Markson Dame F. M. Vineberg 61

Montreal (The) Can. Land & Gravel Co. A. Desrosiers 51

McEachran Chs M. Jas Scott & Co 63

Mullin J. E. O. L. Henault 9

Nellan M. A. Dagenais 8

Patenaude M. D. J. Ouimet 14

Paré J. B. F. Themens et al 16

Perks Wm. Jas McShane 43

Roger Alfred. Ths Beaudoin 10

Reilly J. W. Shipton 30

Rocheleau Pierre. Hon. Dargé 36

Rhéaume R. J. J. A. Dionne 41

Sincennes D. P. McCormick 20

Segal Wm. Dame L. Perrault 20

St George Léon. Dame A. Gaudry 7

Sullivan F. J. Palmer 28

Scanlan J. N. Tapley 14

VICTOR PORTE

IMPORTATEUR DE
VINS, COGNAC,
LIQUEURS, ETC.

Agent de Schroder, Schyler & Cie, Bordeaux; Gutcharde Pothoret & Fils, Chalon sur Saône; Théophile Roederer & Cie, Reims; Pellissier Père & C, Cognac; L. A. Price, Bordeaux; Cardinal Quinquina, Paris; Delettrez, Paris.

A. BARBIER,
DIRECTEUR.
34, RUE LEMOINE,
MONTREAL.

JOURNAL DES DÉBATS, PARIS

Edition Hebdomadaire

Le journal des Débats, dont la réputation est universelle, publie une édition hebdomadaire spécialement distribuée aux pays qui n'ont pas de relations postales quotidiennes avec la France. Cette revue contient les meilleurs articles parus dans l'édition quotidienne.

Prix d'abonnement, \$2.60 pour six mois.
7 rue des Prêtres St-Germain l'Auxerrois, Paris, France.

FOURRURES



Importateur, Exp. rtateur et Manufacturier en gros de **FOURRURES** de tous genres pour hommes, femmes et enfants. Les plus hauts prix du marché seront payés pour toutes sortes de fourrures non apprêtées.
N. B. — Le plus haut prix payé pour cire d'abeilles et ginseng.

HIRAM JOHNSON
494 RUE ST-PAUL MONTREAL.

The National Life Insurance Co Of Canada

Incorporée par acte spécial du Parlement du Canada.

Capital autorisé - - \$1,000,000

Bureau Principal:

Temple Building, Toronto

H. S. HOWLAND, Président.

R. H. MATSON, Directeur-Gérant.

F. SPARLING, Secrétaire-Trésorier

Les personnes qui ont l'intention de s'assurer devraient examiner les plans attrayants de la "National Life," avant de s'assurer ailleurs.

On demande des agents actifs et de confiance, dans tous les comtés de la Province de Québec; ils devront être des hommes d'une réputation inattaquable.

S'adresser au Bureau Principal,
TEMPLE BUILDING, TORONTO,
ou à **CHS. G. GLASS**, Gérant Provincial,
180 rue St-Jacques, Montréal.

G. ELIE AMYOT

IMPORTATEURS D'ARTICLES DE

Modes et Hautes Fantaisies

EUROPÉENNES ET AMÉRICAINES

Téléphone 887 — En gros seulement

59, rue Dalhousie, B. V., Québec



A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

— EN —

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

— ET —

179 et 181 rue des Commissaires

MONTREAL.

Modes d'Été Pour Hommes

Dans les Derniers Genres

Coupe Parfaite, Façon Soignée,
Prix Raisonables.

A. L. Brault

MARCHAND-TAILLEUR

No 53, rue Bleury, Montréal.

TEL. MAIN 1961

LA CIE HERELLE'S CHOCOLATE WORKS

Longueuil, (Montreal), Can.

Remercie Messrs. les Epiciers et le public en général de la faveur avec laquelle ils accueillent ses produits; faveur qu'elle s'efforce et s'efforcera toujours de mériter par la perfection de ses

CHOCOLATS et CACAOS

qu'elle vend au plus juste prix. Son motto est: Vendre à petit bénéfice et bon, pour vendre beaucoup.

E. R. GAREAU

AGENT D'IMMEUBLES

1511, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

Près de la rue Bonsecours.

TELEPHONE BELL MAIN 2154

ON DEMANDE à acheter une maison double sur la rue Sherbrooke, ou au nord de la rue Sherbrooke dans les environs du Carré Saint-Louis.

A VENDRE — 2788, rue Ste-Catherine, à bas prix, pour clore une succession, une maison en parfait ordre. Pour plus amples informations, s'adresser à

H. M. SIMPSON,
No 29 Canada Life Building

— TELEPHONE: MAIN 3344

A VENDRE et ECHANGER

Propriétés payant **10%**

Conditions faciles. Bonne localité.

Maisons à Louer.

Argent à Prêter.

Art. G. Bourassa & Cie

26 Rue Saint-Jacques.

Téléphone Bell Main 2681

Marc A. Brodeur & Cie Marchands Tailleurs...

1858 Rue Notre-Dame

A quelques portes à l'ouest de la rue McGill,

MONTREAL.

Tansey B. J.	E. Millington	25
Théoret A.	T. Paquette	8
Tremblay W.	F. X. A. Lesage	8
Wallace Ths.	T. Kingsland	7
Newport		
Dumont Félix.	A. M. Greenshields	22
Flannigan John.	do	48
Orford		
Graveson W. J.	J. F. Kerr	7
do	L. C. Gervais	13
Dersey Hy.	A. M. Greenshields	16
Delafontaine Alex. et al.	A. M. Greenshields	57
Ottawa		
Duquette Jos.	Dame R. A. Limoges	51
Outremont		
Dubé C.	S. Robitaille	23
Pointe aux Trembles		
Gauthier P.	J. A. Blouin	10
Patton		
Rogers Gilbert.	A. C. Thompson	56
Quyon		
Ritchie J. et al.	W. B. Reid	13
Québec		
Anctil L. F.	Bissonnet & Co	15
Patry Dame A. et vir.	H. O. Edy	20
Sault aux Récollets		
Moore J. J.	Tel. Bilodeau	50
Sherbrooke		
Baxter John.	S. L. Clough	21
Malouin A. F.	C. C. Cabana	11
Stratford		
Gagné Wm.	M. Allaire	18
Ste Cunégonde		
Lockwood B.	W. J. Telfer	7
Jubenville Nap.	Rebecca Bercovitch	12
St Henri		
Leduc Polidore.	Marie D. Léger et vir	10
Huotte B.	C. Doris	19
Gordon W. J.	A. Gravel	6
White Jas.	K. J. Kuyk	81
Mongeau W.	J. Duclou	22
St Hyacinthe		
Bernier H. N.	Eureka Cigar Mfg Co	21
Arcand J. Geo.	W. R. Webster	94
Comeau Arthur.	M. O. David & Co	14
Dubuc J. R. A.	M. Dansereau	98
Lecours Rod.	L. E. Lussier	30
Poulin Trefflé.	N. Daunais	51
Rivet Denis.	M. Dansereau	42
St Jean		
Brault Emile.	H. Foisy	11
Gervais Ed.	P. Gauvin	14
Gendron Oct.	A. D. Girard et al	75
St Lambert		
Giguère Frs.	Victor Trudeau	23
St Michel de Napierreville		
Giroux Toussaint.	Dame S. Moir et al	7
Ste Rose		
Brosseau Jos.	Théop. Ceré	16
St Rosaire		
Brisson U.	B. Champagne	50
Ste Thérèse		
Roch J.	D. Ricard	32
Victoriaville		
Couture Léon.	Esther Marcoux et vir	10
Weedon		
Lussier Norbert.	M. Allaire	18
Pepin Joseph.	do	14
Westbury		
Penny Maurice.	J. Planche	44
Penny M. et al.	J. M. Stevenson	19
Westgate R. et al.	G. A. Lebaron	50
Whitton		
Finley John H.	M. Matheson	55
Winslow		
McDonald Murdo.	C. Noble	70
Windsor		
Samson James.	P. Jalbert	29
Westmount		
Bruce J. K.	A. Lachapelle	15



Pendant la semaine terminée le 3 nov. 1900 MONTREAL-EST

Quartier St-Jacques

Rue St Denis, Nos 93 à 97. Lot 431-5, avec maison en pierre et brique, terrain 25 x 90. Marie Louise Pillet épouse de Jos Séraphin Décaré à Anna Pillet; \$5628.67 [51856].

Rue Mentana. Lot 1211-62, terrain 25 x 106 sup 2650 vacant. Mathilde Laberge veuve de Jos Bernier à Félix Dansereau; \$900 [51861].

Rue Sherbrooke. Lots pt S. O. 1195-23, pt N. E. 1195-24, terrain 39 x 120.7 d'un côté et 110.4 de l'autre sup 4502 vacant. La succession M. S. Elodie Bourret épouse de Hubert C. Cadioux à Placide Deslauriers; \$5000 [51871].

Rue Cherrier, No 141. Lot pt S. O. 1203-183 pt N. E. 1203-134, avec maison en pierre et brique, terrain 21.6 x 120 sup 2580. Azella Lanthier épouse de J. B. Julien à Joseph Archambault; \$1000 [51898].

Quartier St-Laurent

Ave du Parc, Nos 38 et 40. Lot 44-88, avec maison en pierre et brique, terrain 26 x 104 sup 2704. Placide Deslauriers à la succession M. S. Elodie Bourret épouse de Hubert C. Cadioux; \$11250 [51870].

Rue St Urbain, Nos 486 à 498. Lot pt N. 25, avec maison en pierre et brique, terrain irrg sup 13423. Eva D. Ward et Mary K. Ward à Robert Neville jr; \$13250 [51888].

Quartier St-Louis

Rue Sanguinet, Nos 477 à 481. Lot 902-63, avec maison en pierre et brique, terrain 24 x 73 sup 1752. Le Shérif de Montréal à Ferdinand Décarie; \$4450 [51864].

Rues St Denis, No 122 et Dorchester No 431. Lot 387, avec maison en pierre et brique, terrain 35.4 x 87.6 sup 3091. La succession Hélène Guy veuve de Benj. Berthelet à Joseph F. Chartier; \$6000 [51865].

Rue Montée du Zouave. Lots 746-35-4, 746-36-4, avec maison en pierre et brique (neuve), terrain 217.5 x irrg sup 1265. Adolphe Duperrault à Wm Hy Edge; \$10000 [51869].

Quartier Ste-Marie

Rue Dorchester, No 191. Lot 332, avec maison en brique, terrain 28 x 50. Le Shérif de Montréal à Elmire Chaput Vve de Jacques Roussin; \$950 [51863].

Rue Dufresne, Nos 230 à 240. Lots 1359-60, 61, avec maison en brique, terrain 36 x 80, sup 2880 chacun. Trefflé Charpentier jr à Chs Brouillette; \$6000 [51872].

Rue Ste Catherine, No 1198. Lot pt 435, terrain irrg, sup 10000 vacant. Charles Brouillette à Trefflé Charpentier jr; \$9300 [51873].

Rue Iroquois. Lots 504-20, 21, terrains 22 x 105, sup 2310 chacun vacants. La Banque Provinciale du Canada à Nap. Dupil dit Masson; \$400 [51874].

Rues Notre-Dame et St Ignace. Lot pt 15, avec maison en pierre, terrain irrg, sup 53385. Le Jardin Zoologique de Montréal à The Dominion Transportation Co Ltd; \$33290.60 [51877].

Rue De Montigny, No 951. Lot 1/2 N. E., 791, avec maison en brique, terrain 20 x 84. J.-Bte Pettier à The Tetrault Shoe Co; \$2350 [51890].

MONTREAL-OUEST

Quartier St-Antoine

Rue Busby, Nos 19 à 35. Lot 1040, avec

maison en brique, terrain 53.6 x 72. Patrick F. Cusach et al à Elizabeth Watson; \$2898 [134352].

Rue St Antoine, No 30. Lot 949, avec maison en pierre et brique, terrain 25 x irrg, sup 2212. Le Shérif de Montréal à Henry Shlupp; \$3000 [134359].

Rue Mansfield, No 137. Lot pt 1103, avec maison en pierre et brique, terrain 22.5 x 100.6 sup 2252. Placide Allard à Arthur Trudeau; \$500 (à réméré) [134364].

Rue Cathcart, Nos 66 et 68. Lots 1361, 1361, avec maison en brique, 1 terrain 19.5 d'un côté et 23.6 de l'autre x 69.9 sup 13284; 1 do 17.8 d'un côté, 17.4 de l'autre x 60 d'un côté et 61.9 de l'autre sup 1115. John Leslie à La Succession John R. Alexander; \$4750 [134367].

HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

Quartier Hochelaga

Rue Iberville, Nos 505. Lot 161-361, terrain 22 x 80 sup 1760 vacant. Hon. L. A. Jetté à Samuel Taylor; \$150 [87210].

Rue Ste Catherine. Lot pt 76-3, terrain 82.9 d'un côté, 82.3 de l'autre x 221 d'un côté et 217 de l'autre sup 18067 vacant. Guillaume Ernest Roy et Jos. F. Chartier à Sa Majesté La Reine Victoria; \$7369.50 [87224].

Rue Dezery. Lots 52-70, 71, 72, terrain 75 x 106.6 d'un côté et 107 de l'autre sup 8006 vacant. Le Shérif de Montréal à Joseph N. Boucher; \$60 (sujette à retrait) [87232].

Rue Duquette. Lot 23-512, terrain 23 x 110 sup 2530 vacant. Anthime Paquette à Rose Alba Boyer épouse de Jos Dubé; \$500 [87250].

Rue Moreau. Lot 1/2 N. E. 80-16, terrain 24 x 100 vacant. Le Protonotaire de Montréal à Thomas F. Trihey; \$130 [87277].

Quartier St-Denis

Rue Drolet, Nos 883 et 883 et 885. Lot 196-64, avec maison en bois et brique, terrain 25 x 102 sup 2550. Le Shérif de Montréal à Joseph Wilfrid Moquin; \$375 (sujette à retrait) [87214].

Rue St-Denis, No 1367. Lot 198-35, avec maison en brique, terrain 40 x 75, sup 2800. Le shérif de Montréal à Joseph Albert Gravel; \$1300 sujet à retrait [87215].

Rue Labelle. Lot 1/2 N. 8-745, terrain 25 x 100 vacant. The St-Denis Land Co à Aimé Maheux \$191.62 [87243].

Rue Labelle. Lot 7-891, terrain 25 x 110, sup 2750, vacant. The St-Denis Land Co à Marie Louise Ducharme, épouse de Jean Théo. Godbout; \$233.75 [87244].

Rue Labelle. Lot 8-754, terrain 50x101 5/10 sup 5075, vacant. The St-Denis Land Co à Léandre Landry; \$383.18 [87269].

Rue St-André. Lot 7-522, terrain 25 x 87, sup 2175 vacant. The St-Denis Land Co à Alfred Hétn; \$141.38 [87276].

Rue St-André, Nos 1335 à 1341. Lots 325-111, 112, avec maison en brique, terrain 40 x 94. Alex. Chagnon à Alfred Eaves; \$5000 [87282].

Quartier St-Gabriel

Rue Grand Trunk, Nos 347 et 349. Lot 1/2 N. E. 2968, avec maison en brique et bois terrain 24 x 101, sup 2424. Patrick Cogan à Charles McHugh; \$700 [87228].

Rue Charron, No 61. Lot 3167-118-B, avec maison en brique, terrain 24 x 88.6 sup 2124. Arthur Cousins à John Edw. Scott; \$2800 [87264].

Rue Reading, No 40. Lot 3399-172, avec maison en brique, terrain 23 x 90, sup 2070. Rose Alba Boyer, épouse de Jos Dubé à Anthime Paquette; \$2400 [87265].

Quartier St-Jean-Baptiste

Ave Mont Royal, No 171. Lot 7-54, avec maison en brique, terrain 27 x 80 sup 2160. Séraphin Vinet à Théodore St-Onge; \$1300 [87225].

Rue Sydenham, Nos 724 à 730. Lots 1-195, 196, avec maison en brique, terrain

41.8 x 103, supr 4290. George Bradshaw à The Sun Life Assurance Co; Pour les hypothèques [87258].

St Louis—Mile-End

Ave du Parc. Lots 12-8-15; 19, terrain 50 110.6 vacant. The Montreal Investment and Freehold Co à Emma Margaret Rykert épouse de J. C. McCuaig; \$1718.67 et autres considérations [87236].

Westmount

Ave Bruce. Lot pt 941-329, avec maison en pierre et brique, terrain 21 x 92. Gardner Gilday à The Wm Matthews; \$4500 [87253].

St-Henri

Rue Butternut. Lot 1704-385, avec maison en bois et brique, terrain 25 x 115. Charles Cadieux à Joseph Irénée Lussier; \$1075 [87260].

De Lorimier

Ave Papineau. Lot 1/2 ind. 153-153, avec maison en bois et brique, terrain 40 x 115. L'Enfant Mineur de Adol. Renaud par tuteur à Fabien Giroux; \$183.33 [87242].

Ave Papineau, No 773. Lot 153-153, avec maison en bois et brique, terrain 40 x 115. Fabien Giroux à Auguste Vandelaec; \$1200 [87246].

Côte St-Paul

Ave Davidson. Loc 3912-274, avec maison en construction, terrain 25 x 119. Philippe Barrie et Narcisse Dupont à Amédée Martin; \$600 (à réméré) [87209].

Ave Davidson. Lot 3914-274, terrain 25 x 119 vacant. La Cie des Terrains de la Banlieue de Montréal à Philippe Barrie et Narcisse Dupont; \$297-50 [87226].

Verdun

Ave Church. Lot 3405-416, terrain 25 x 114 supr 2850 vacant. La succession Daniel Hadley à Pierre LaFrance; \$350 [87235].

Lot pt 4669, terrain 50 x 52 d'un côté et 66 de l'autre supr 2950 vacant. Joseph Brault et al à Joseph Verdon; \$350 [87263].

St-Laurent

Lot 92. Hon. J. Aldéric Ouimet et al à Hugh Paton; \$2000 [87271].

Lot pt 53. Sophie Desjardins épouse de Cyrille Lefebvre à Cléophas Boileau; \$175 [87279].

Lachine

Lots 1-53, 54, 55. Le Shérif de Montréal à Joseph H. Macduff; \$1450 [87267].

Pointe-aux-Trembles

Lot pt 158. Camille Beaudry à Richmond Decelles; \$400 [87272].

Rivière des Prairies

Lot 56. Ovide Lachapelle à Joseph Charette; \$750 [87256].

Ste Geneviève

Lot 91. Godfroy Leblanc à Bruno Brunet fils de J. B.; \$450 [87233].

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers:

St Jacques.....	\$ 15,528 67
St Laurent.....	24,500 00
St Louis.....	20,450 00
Ste Marie.....	52,290 60
St Antoine.....	11,148 00
Hochelaga.....	8,209 50
St Denis.....	7,624 93
St Gabriel.....	5,900 00
St Jean-Baptiste.....	1,300 00
St Louis Mile-End....	1,718 67
Westmount.....	4,500 00
St Henri.....	1,075 00
De Lorimier.....	1,383 33
Cote St Paul.....	897 50
Verdun.....	700 00

\$ 157,226 20

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Rue Mentana, quartier St Jacques, 34c le pied.

Rue Sherbrooke, quartier St Jacques, \$1.11 le pied.

Rue Ste Catherine, quartier Ste Marie, 93c le pied.

Rue Iroquois, quartier Ste Marie, 83c le pl.

Rue Iberville, quartier Hochelaga, 84c le pied.

Rue Ste Catherine, quartier Hochelaga, 40 7/9c le pied.

Rue Duquette, quartier Hochelaga, 193c le pied.

Rue Labelle, quartier St Denis, 74c et 84c le pied.

Rue St André, quartier St Denis, 64c le pied.

PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES

Pendant la semaine terminée le 3 novembre 1900, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$115,049 divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs:

Particuliers.....	\$77,589
Successions.....	16,300
Cies de prêts.....	16,160
Autres corporations.....	5,000

\$115,049

Les prêts et obligations ont été consentis aux taux de:

5 p. c. pour \$1,000; \$1200; \$2000; \$3000; 2 sommes de \$5000; \$11,000 et \$18,000.

5 1/2 p. c. pour \$1,300; \$3,000; \$5,000; \$5137 et \$30,000

Les autres prêts et obligations portent 6 pour cent d'intérêt à l'exception de \$200 à 6%; \$100; \$250; \$700 et \$1107 à 7 p. c. d'intérêt.



Du 13 au 20 novembre 1900.

District de Montréal

Plante & Chalifoux vs Dame Vve A. McCanachy.

Montréal—Le lot 700 du quartier St Laurent, situé rue Hermine, avec bâtisses.

Vente le 15 novembre à 2 h. p.m. au bureau du shérif.

La succession H. B. Smith vs Dame Augustus Loeb.

Montréal—Le lot 1702-49 du quartier St Antoine, situé rue Crescent, avec bâtisses.

Vente le 16 novembre, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Le Crédit Foncier F.-C. vs Ubalde Plourde.

St Louis-Mile End—Les lots 12-2-82 à 86, situés avenue du parc, avec bâtisses.

Vente le 15 novembre, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Dame Vve Thos. Hébert et al vs Joseph-Célérier alias Rocque.

St Bruno—Les lots 338, 339, 340, et 341.

Vente le 16 novembre, 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

La Ville de Maisonneuve vs Elzéar Breton.

Maisonneuve—Les lots 8-572, 573, situés avenue Lasalle.

Vente le 15 novembre, à 3 h. p. m., au bureau du shérif à Montréal.

Benjamin Décarie vs Jos. Bro dit Pomenville. Notre-Dame de Grâce—Le lot 165, avec bâtisses.

Vente le 16 novembre à 11 h. a. m., au bureau du shérif.

La succession Andrew Robertson vs Dame John N. Fulton.

Lachine—Les lots 894, 892 et droits sur le lot 891, avec bâtisses.

Vente le 17 novembre à 10 h. a. m., au bureau du shérif à Montréal.

District d'Iberville

Chs Cousins vs T. Surprenant

St Luc—La partie du lot 99 avec bâtisses.

Vente le 14 novembre à 11 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

District de Québec

R. J. Demers vs Hubert Sanche et al St-Alban—La moitié indivise des lots 59, 60, 61 et 66 avec bâtisse.

Vente le 16 novembre à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Jules Bélanger vs David Guerin.

Beauport—La partie du lot 531A, avec bâtisses.

Vente le 16 novembre à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

La Cité de Québec vs F. X. Allaire.

Québec—Le lot 901 du quartier St-Roch, situé rue du Roi, avec bâtisses.

Vente le 14 novembre à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Arthur White vs La succession Helen Hartin. Québec—Le lot 4132 du quartier Montcalm, situé rue St-Eustache, avec bâtisses.

Vente le 14 novembre à 10 h. a. m. au bureau du shérif.

District des Trois-Rivières

Adol. Milot vs Aimé W. Drew.

Yamachiche—La partie du lot 834, avec bâtisses.

Vente le 13 novembre, à 10 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

La Banque d'Hochelaga vs L. P. Levasseur et Luc Forest.

St Grégoire—La partie du lot 50.

Vente le 14 novembre, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.



PERMIS DE CONSTRUIRE À MONTRÉAL

Rue de la Montagne, No 381, une maison formant un logement, 27 de front, 21 en arrière x 90, à 4 étages, en pierre et brique, couverture en résine, ciment et feutre; coût probable \$17000. Propriétaire Dame C. S. Reinhardt; architecte S. A. Finley; maçons P. Lyall & Son. (234)

Rue St Norbert, Nos 88 à 94, modifications et réparations à 4 maisons; coût probable \$1600. Propriétaire Narc. Nolin, travaux à la journée. (435).

Rue Ste Catherine, une bâtisse formant une forge 24 x 27, à 2 étages, en brique, couverture en feutre et gravois; coût probable \$300. Propriétaire Helen M. Macdonald. (236)

Rue Centre, Nos 436 à 444, réparations et modifications à 2 maisons; coût probable, \$1000. Propriétaire, R. Charland; architecte, L. R. Montbriand. (237)

Coin de l'avenue De Lorimier et de la rue Lafontaine, 2 côtés de maison, formant 4 logements, 49 x 93, à 3 étages, en brique, couverture en gravois; coût probable, \$3000 chacun. Propriétaire Léon Dupont (538).

Rue Iroquois, une bâtisse formant un en trepot pour glace, 42 de front, à un étage, en bois et tôle, couverture en feutre et gravois; coût probable, \$400. Propriétaire, Nap. Masson. (239).